

Liège, le 21 mars 2023

MESURE DE LA QUALITE DE L'AIR AMBIANT AUTOUR DE L'AEROPORT DE CHARLEROI

Rapport annuel 2022

Rapport n°0475/2023

Guy GERARD
Responsable Cellule Qualité de l'air.

Sébastien FAYS
Responsable U.T. Réseau Mobile,
Cellule Qualité de l'air.



Wallonie

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION	3
2. METHODOLOGIE	3
3. PARAMETRES METEOROLOGIQUES	6
4. PARTICULES EN SUSPENSION (PM10 ET PM2.5).....	8
4.1. DESCRIPTION, ORIGINE ET IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT	8
4.2. VALEURS LIMITES ET GUIDES (PM10).....	9
4.3. RESULTATS (PM10).....	10
4.4. VALEURS LIMITES ET GUIDES (PM2.5).....	14
4.5. RESULTATS (PM2.5).....	15
5. MONOXYDE DE CARBONE (CO)	19
5.1. DESCRIPTION, ORIGINE ET IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT	19
5.2. VALEURS LIMITES ET GUIDES.....	20
5.3. RESULTATS	21
6. OXYDES D'AZOTE (NO ET NO₂)	24
6.1. DESCRIPTION, ORIGINE ET IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT	24
6.2. VALEURS LIMITES ET GUIDES (NO).....	25
6.3. RESULTATS (NO).....	25
6.4. VALEURS LIMITES ET GUIDES (NO ₂)	29
6.5. RESULTATS (NO ₂)	30
7. BTEX	33
7.1. DESCRIPTION, ORIGINE ET IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT	33
7.2. VALEURS LIMITES ET GUIDES.....	35
7.3. RESULTATS	36
8. NAPHTALENE (C₁₀H₈)	39
8.1. DESCRIPTION, ORIGINE ET IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT	39
8.2. VALEURS LIMITES ET GUIDES.....	40
8.3. RESULTATS	40
9. FORMALDEHYDE (CH₂O).....	42
9.1. DESCRIPTION, ORIGINE ET IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT	42
9.2. VALEURS LIMITES ET GUIDES.....	42
9.3. RESULTATS	42
10. RETOMBES D'HYDROCARBURES	43
10.1. DESCRIPTION, ORIGINE ET IMPACT SUR L'ENVIRONNEMENT	43
10.2. VALEURS LIMITES ET GUIDES.....	44
10.3. RESULTATS	44
11. CONCLUSIONS	45
ANNEXE 1 : STATIONS DE MESURE EN CONTINU	
ANNEXE 2 : CARACTERISTIQUES DU MATERIEL (MESURE, PRELEVEMENT ET ANALYSE)	

1. Introduction

Depuis 2019, l'ISSEP (Institut Scientifique de Service Public), exploitant des réseaux de mesure de la qualité de l'air en Wallonie, réalise la surveillance de la qualité de l'air ambiant autour de l'aéroport de Charleroi pour le compte de la SOWAER (Société Wallonne des Aéroports).

Le présent rapport analyse les données récoltées durant l'année 2022.

2. Méthodologie

La méthodologie mise en œuvre est basée sur les impositions du permis unique du 25 octobre 2018 pour l'allongement de la piste de l'aéroport de Charleroi qui stipule :

« L'exploitant met en place aux extrémités de la piste deux stations de mesure permanentes de surveillance de la qualité de l'air dont la gestion est confiée à un organisme indépendant compétent en matière de contrôle et d'analyse de la qualité de l'air, lesquelles seront complétées par des mesures au niveau du parc pétrolier.

Les paramètres suivants sont mesurés : naphtalène, formaldéhydes, CO, NO_x, particules fines et hydrocarbures totaux. »

Ce même permis mentionne également :

« Il sera établi, via un organisme disposant de toutes les agrégations nécessaires, une méthodologie d'analyse scientifiquement éprouvée afin de doser les retombées éventuelles d'hydrocarbures liées à l'activité aérienne et procéder à des analyses spécifiques aux endroits adéquats à proximité du site aéroportuaire. »

Le Tableau 2.1 donne les coordonnées des deux sites de mesure sélectionnés situés aux extrémités de la piste. Depuis cette année 2022, suite à la pérennisation de ces deux sites et la publication en ligne des données sur le site www.wallonair.be, les codes de ces sites de mesure ont été adaptés : RMCH16 e RMCH17 sont devenus respectivement TMCH07 et TMCH08.

Site de mesure	Lieu	Coordonnées Lambert	
		X	Y
TMCH07 (Ex RMCH16)	Site SOWAER Rue de Gosselies, 9/Rue Dr Pircard B-6040 JUMET (CHARLEROI)	154019	126750
TMCH08 (Ex RMCH17)	Site Middle Marker de SKEYES Rue d'Heppignies B-6043 RANSART (CHARLEROI)	158252	128689

Tableau 2.1 : Coordonnées des sites de mesure

La Figure 2.1 montre leur localisation géographique. Le premier point de mesure (TMCH07) se situe à moins d'1 km au sud-ouest du bout de la piste. Le second point (TMCH08) est quant à lui situé à environ 500 m au nord-est de l'autre bout de piste, et à moins d'1 km des terminaux 1 et 2. La position exacte de ces emplacements, prioritairement définie par rapport aux impositions du permis, a également dû tenir compte de contraintes matérielles, telles que l'espace disponible pour installer le matériel, la possibilité de raccordement au réseau électrique, la sécurisation du matériel et l'accès aisé au site pour les techniciens de l'ISSEP.

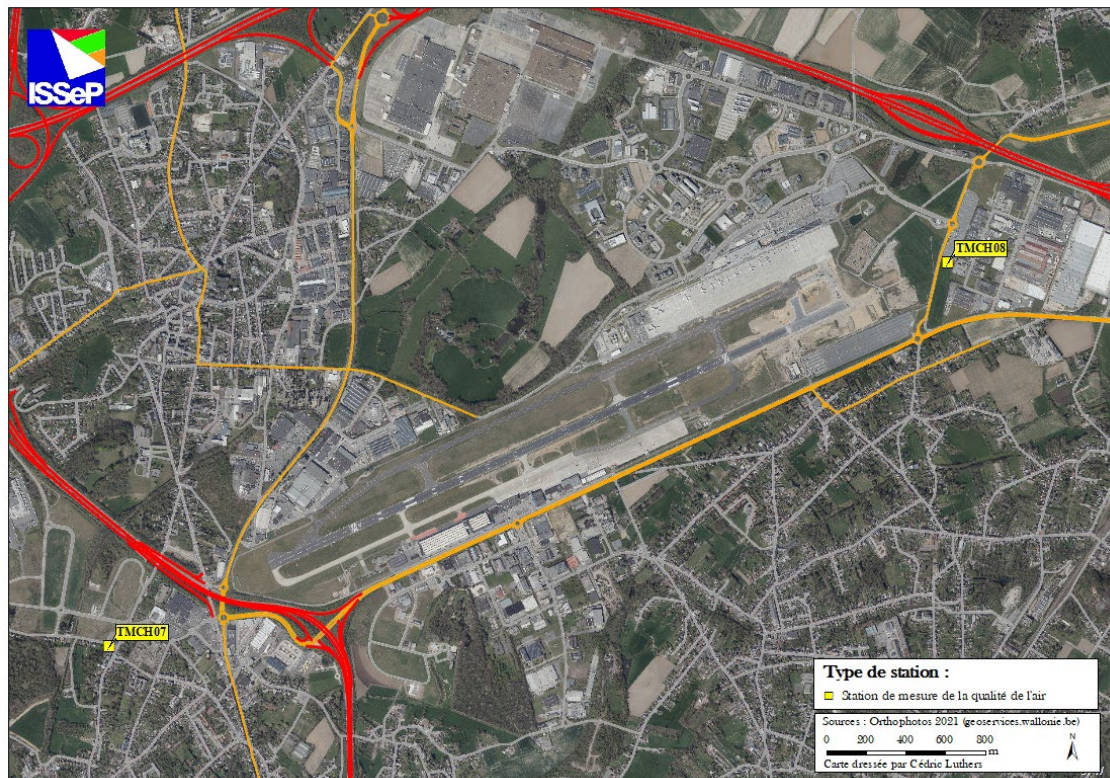


Figure 2.1 : Localisation des sites de mesure

Sur chacun de ces deux sites a été installée une station de mesure, équipée d'analyseurs spécifiques automatiques permettant de mesurer en continu et en temps réel le monoxyde d'azote (NO), le dioxyde d'azote (NO₂), le monoxyde de carbone (CO), les particules en suspension (PM10 et PM2.5) et, depuis le 8 septembre 2022, les BTEX (Benzène, Toluène, Ethylbenzène et m+p-xylènes). Même si cela n'est pas stipulé dans le permis, les principaux paramètres météorologiques (température, humidité, vitesse et direction du vent) ont également été mesurés sur l'un des deux sites (TMCH08) car les conditions météorologiques peuvent avoir une influence importante sur les concentrations mesurées et, par conséquent, sur l'interprétation des résultats. L'Annexe 1 montre des photographies de ces deux stations de mesure.

Toutes ces valeurs mesurées en continu sont moyennées sur chaque demi-heure.

A côté de ces stations, ont été installés des préleveurs pour le naphthalène et pour le formaldéhyde ainsi qu'un collecteur pour les retombées d'hydrocarbures.

Les méthodes de mesure, de prélèvement et d'analyse sont reprises dans l'Annexe 2. Il s'agit des méthodes utilisées dans les réseaux de surveillance de la qualité de l'air en Wallonie sauf pour le formaldéhyde et les retombées en hydrocarbures (HC) qui n'y sont pas mesurés.

Pour ces deux derniers polluants, l'ISSEP a installé des points de prélèvement supplémentaires afin de pouvoir comparer les résultats à des valeurs de référence.

- Pour le formaldéhyde, deux points supplémentaires ont été installés : un point mesurant la pollution de fond situé à l'écart de toute source potentielle (Dourbes, rue Centre Physique, site ISSeP TMNT01) et un second situé en milieu urbain et plus éloigné de l'aéroport (Charleroi-caserne, boulevard Mayence, site ISSeP TMCH03) ;
- Pour les retombées en hydrocarbures, outre les mêmes deux points supplémentaires mentionnés pour le formaldéhyde, un point a été sélectionné à chaque extrémité de la piste mais à une distance plus grande : à Roux (Site privé, rue du Chiffon rouge n°12) et à Fleurus (Site Skeyes Outer Marker, Pont de Ligny).

Le Tableau 2.2 résume les différents paramètres qui sont mesurés spécifiquement dans le cadre de la surveillance de la qualité de l'air autour de l'aéroport de Charleroi et le Tableau 2.3 reprend les paramètres et stations du réseau de surveillance de la qualité de l'air en Wallonie qui sont utilisés dans ce rapport comme comparaisons pour une pollution plus urbaine hors influence directe de l'aéroport ou pour une pollution de fond.

	Jumet (TMCH07)	Middle Marker (TMCH08)	Charleroi- caserne (TMCH03)	Dourbes (TMNT01)	Roux	Outer Marker
Météo	-	X	-	-	-	-
PM10/PM2.5	X	X	-	-	-	-
CO	X	X	-	-	-	-
NO/NO ₂	X	X	-	-	-	-
BTEX ¹	X	X	-	-	-	-
Naphtalène	X	X	-	-	-	-
Formaldéhyde	X	X	X	X	-	-
Retombées HC	X	X	X	X	X	X

Tableau 2.2 : Paramètres mesurés spécifiquement dans le cadre de la surveillance de la qualité de l'air autour de l'aéroport de Charleroi

	Comparaison urbaine	Comparaison de fond
PM10/PM2.5	Charleroi-caserne (TMCH03) Lodelinsart (TMCH04)	Dourbes (TMNT01)
CO	Charleroi-caserne (TMCH03) Marchienne-au-Pont (TMCH01)	Vielsalm (TMNT09)
NO/NO ₂	Charleroi-caserne (TMCH03) Lodelinsart (TMCH04)	Dourbes (TMNT01)
BTEX ²	Charleroi-caserne (VOCH01) Lodelinsart (VOCH02)	Dourbes (VONT01)
Naphtalène	Marcinelle (HPCH01) Lodelinsart (HPCH02)	Dourbes (HPNT09)

Tableau 2.3 : Paramètres et stations de comparaison du réseau de surveillance de la qualité de l'air en Wallonie

¹ Mesures réalisées à partir du 8 septembre 2022

² Méthode et résolution temporelle différentes par rapport aux stations situées autour de l'aéroport

En raison de travaux préparatoires à la construction de la station pérenne, la station remorque de Jumet (TMCH07) et tout le matériel connexe ont été provisoirement enlevés le 30 novembre 2022 avant réinstallation le 30 janvier 2023.

3. Paramètres météorologiques

Les Tableaux 3.1 et 3.2 donnent quelques statistiques décrivant les mesures de la température à la station de Middle Marker (TMCH08).

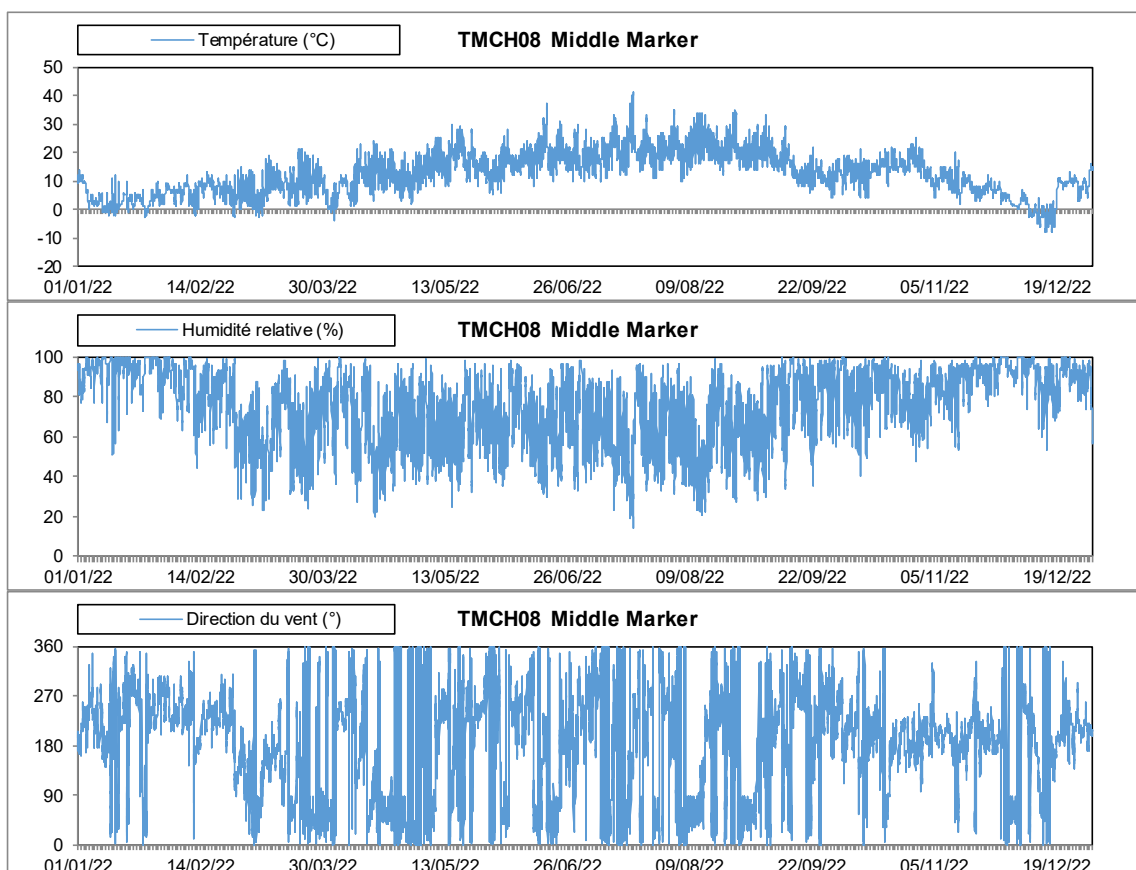
Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (°C)	Médiane (°C)	Minimum (°C)	Maximum (°C)
TMCH08	17520	12,2	12,0	-8,0	41,0

Tableau 3.1 : Température – Valeurs semi-horaires – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (°C)	Médiane (°C)	Minimum (°C)	Maximum (°C)
TMCH08	365	12,2	12,1	-4,3	31,1

Tableau 3.2 : Température – Valeurs journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 3.1 montre l'évolution des paramètres météorologiques. Pour la lecture du graphique relatif à la direction du vent, la direction 0° correspond à un vent provenant du nord et la rotation s'effectue dans le sens horlogique, d'où, par exemple, 90° coïncide avec un vent provenant d'est.



Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sauf accord de l'Institut

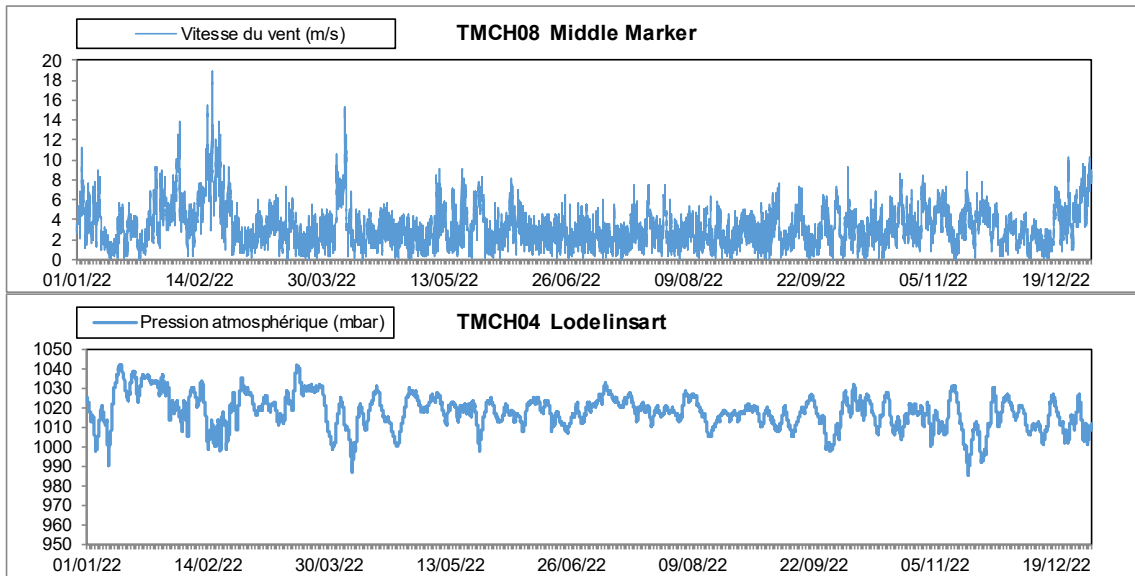


Figure 3.1 : Paramètres météorologiques – Evolution des valeurs semi-horaires – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 3.2 donne la rose des vents³ pour la station TMCH08.

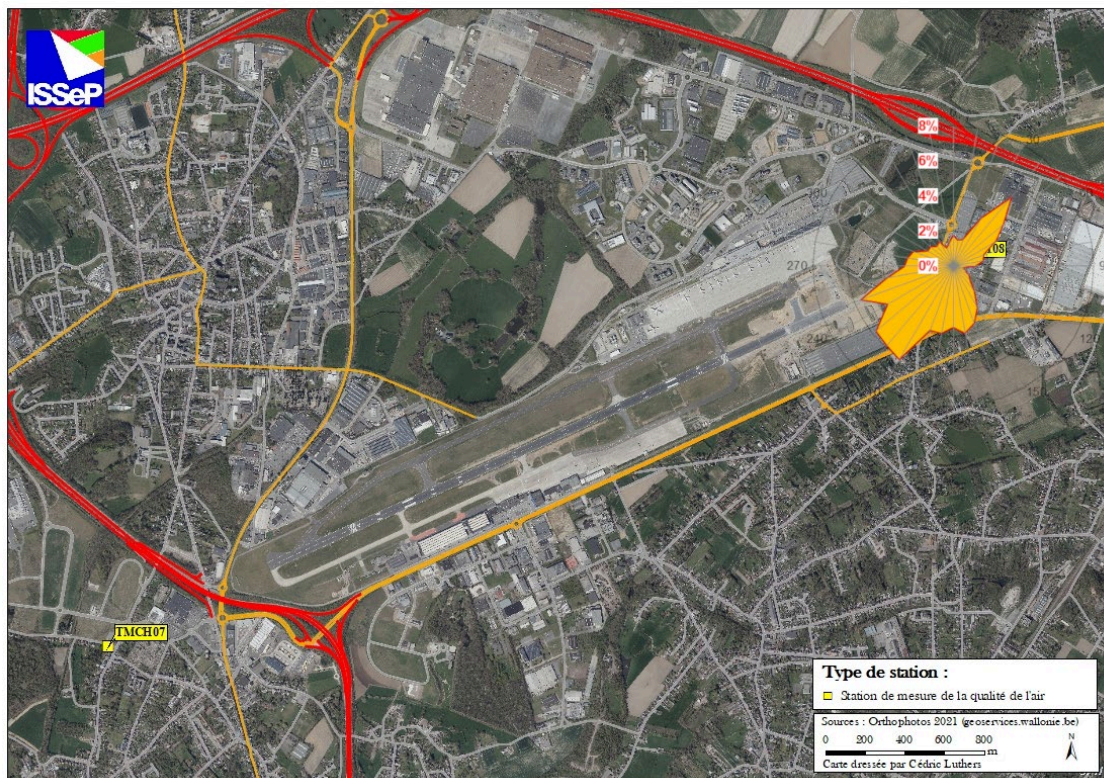


Figure 3.2 : Rose des vents – (01/01/2022 au 31/12/2022)

³ La rose des vents est une représentation graphique de la fréquence des vents, la longueur d'un secteur étant proportionnelle au nombre de demi-heures pour lesquelles le vent soufflait de cette direction.

Les vents ont soufflé principalement du secteur sud-ouest (environ 43 % du temps), qui est d'ailleurs la direction des vents dominants pour la région. Ensuite, les vents les plus fréquents ont été ceux du nord-est (environ 23 % du temps), et puis du nord-ouest et du sud-est (environ 17 % du temps chacun).

4. Particules en suspension (PM10 et PM2.5)

4.1. Description, origine et impact sur l'environnement

Schématiquement, on distingue, parmi les particules en suspension, deux types de particules avec des modes de formation différents : les grosses particules, d'origine naturelle, principalement émises par des processus mécaniques et biologiques (l'abrasion des sols, les embruns marins, les éruptions volcaniques, les feux de forêts, les pollens, ...) et les plus fines particules émises en tant que telles par les procédés de combustion et des procédés industriels. Ces dernières peuvent aussi résulter de la condensation de gaz à faible température de condensation, ou encore de réactions chimiques entre gaz donnant lieu à la formation d'un solide (formation de sulfates, d'ions ammonium). La séparation entre ces deux modes de formation n'est pas nette et la proportion entre les émissions naturelles et anthropiques est très variable.

Les particules en suspension dans l'air peuvent avoir des compositions, densités, formes et dimensions très diverses, selon leur mode de formation.

Les particules sont principalement caractérisées par leur diamètre aérodynamique⁴, variant de 0,02 µm à 100 µm pour les particules dites atmosphériques (restant dans l'air).

La distance de transport des particules présentes dans l'atmosphère dépend de leur taille et de leur densité. Les particules grosses et lourdes ont tendance à sédimenter rapidement, tandis que les particules fines ont un comportement qui s'apparente à celui des gaz et ne sédimenter pratiquement pas.

Les effets des particules en suspension portent surtout sur le système respiratoire. Ces effets sont plus marqués pour les particules les plus fines susceptibles d'atteindre les alvéoles pulmonaires qui ne sont pas protégées par un mucus et où les échanges entre les particules et le corps humain sont plus aisés.

En plus des effets dus à la présence physique de particules suite à leur dépôt à l'un ou l'autre niveau du tractus respiratoire, il peut y avoir certains effets toxiques dus aux composés (métaux, organiques) qu'elles contiennent. Ces composés présentent une concentration plus importante dans les fines particules du fait de leur mode de formation et de leur plus grande surface spécifique (les métaux et composés organiques ayant tendance à s'adsorber sur les particules).

On subdivise les particules en diverses classes, en fonction de la zone du système respiratoire qu'elles peuvent atteindre. Il est possible de mettre en parallèle certains systèmes d'échantillonnage avec la zone du système respiratoire que ces particules peuvent atteindre. Par exemple, le prélèvement des particules en suspension, fraction PM10, permet un échantillonnage représentatif de la fraction thoracique, c'est-à-dire des particules allant au-delà du larynx et pouvant atteindre la structure pulmonaire, en pourcentage plus ou moins important selon leurs dimensions.

⁴ Le diamètre aérodynamique est le diamètre d'une sphère de densité unitaire ayant le même comportement aérodynamique que la particule considérée.

Les émissions wallonnes de PM10 (chiffres 2020) sont principalement imputables au secteur industriel, avec une part de 36 % de la totalité des émissions. Le secteur résidentiel représente le deuxième poste le plus important avec 30 % des émissions de PM10 avant le secteur des transports avec 14 %.

Pour les PM2.5, les principaux secteurs sont (chiffres 2020) : le secteur résidentiel, avec une part de 46 % de la totalité des émissions, le secteur de l'industrie avec 23 % et le secteur des transports avec 14 %.

Les émissions de PM10 et PM2.5 sont en forte diminution ces dernières années : respectivement moins 64 % et 66 % entre 2000 et 2020.

4.2. Valeurs limites et guides (PM10)

4.2.1. Directive européenne

La Directive européenne 2008/50/CE du 21 mai 2008, transposée dans la législation wallonne par l'Arrêté du Gouvernement wallon du 15/07/2010 (MB du 01/09/2010), définit les deux valeurs limites pour la protection de la santé humaine ci-dessous :

	Période considérée	Valeur limite
Valeur limite journalière pour la protection de la santé humaine	24 h	50 µg/m ³ à ne pas dépasser plus de 35 fois par an
Valeur limite annuelle pour la protection de la santé humaine	Année civile	40 µg/m ³

Tableau 4.2.1.1 : Particules en suspension (PM10) – Valeurs limites (Directive 2008/50/CE)

Il s'agit de valeurs portant sur une année et non de valeurs à court terme. Ainsi, il n'existe pas pour les particules de seuil d'alerte comme pour d'autres polluants tel que l'ozone.

Les valeurs limites de la directive sont basées sur des critères de santé mais tiennent aussi compte de l'aspect économique et de la faisabilité. Elles ont un caractère contraignant. Si les valeurs limites ne sont pas respectées, les autorités sont tenues d'établir des plans d'action en vue de réduire les concentrations en PM10.

4.2.2. Valeurs-guides OMS

En septembre 2021, l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) a défini de nouvelles valeurs-guides (« WHO air quality guidelines level updates 2021 ») pour les particules en suspension, fraction PM10.

Composé	Période considérée	Valeur-guide
PM10	1 an 24 h	15 µg/m ³ 45 µg/m ³ à ne pas dépasser plus de 3 fois par an

Tableau 4.2.2.1 : Particules en suspension (PM10) – Valeurs-guides OMS

Ces valeurs ne prennent en compte que l'aspect santé. Elles sont plus sévères que les valeurs de la Directive mais n'ont pas de caractère légal ou contraignant.

4.2.3. Indices (BelAQI)

Afin de rendre l'information accessible au plus grand nombre sans entrer dans des considérations scientifiques parfois complexes, des indices de qualité de l'air ont été définis par la Cellule Interrégionale pour l'Environnement (CELINE). Ces indices sont calculés quotidiennement en fonction de la moyenne journalière ; ils sont une appréciation qualitative et didactique de la qualité de l'air.

L'échelle de ces indices a été adaptée en novembre 2022⁵ en fonction des nouvelles valeurs conseillées par l'OMS. Vu que les données traitées dans ce rapport concernent majoritairement une période où l'ancien indice était d'application, c'est celui-ci qui sera encore repris dans l'analyse des données de 2022.

PM10	µg/m ³									
	0 à 10	11 à 20	21 à 30	31 à 40	41 à 50	51 à 60	61 à 70	71 à 80	81 à 100	>100
Moyenne 24 heures										
Indices	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Appréciations	Excellent	Très bon	Bon	Assez bon	Moyen	Médiocre	Très médiocre	Mauvais	Très mauvais	Exécration

Tableau 4.2.3.1 : Particules en suspension (PM10) – Indices (BelAQI)

4.3. Résultats (PM10)

Les Tableaux ci-dessous décrivent les données relatives aux particules en suspension (PM10) mesurées aux stations TMCH07 et TMCH08 et les comparent aux résultats obtenus durant la même période dans trois stations du réseau de Wallonie : une station urbaine située à Charleroi-caserne (TMCH03 : Boulevard Pierre Mayence), une station de fond urbain située à Lodelinsart (TMCH04 : Place de l'Abattoir) et une station mesurant la pollution de fond située à Dourbes (TMNT01).

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (µg/m ³)	Médiane (µg/m ³)	Centile95 ⁶ (µg/m ³)	Centile98 (µg/m ³)	Maximum (µg/m ³)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	15907	17	14	43	54	398
TMCH08 (Middle Marker)	16756	15	11	39	50	185
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	17367	17	13	44	58	178
TMCH04 (Lodelinsart)	17488	17	13	40	52	144
TMNT01 (Dourbes)	17437	10	7	27	34	117

Tableau 4.3.1 : PM10 – Valeurs semi-horaires – (01/01/2022 au 31/12/2022)

⁵ <https://www.irceline.be/fr/qualite-de-lair/mesures/belaqi-indice-de-la-qualite-de-lair-nov2022/information>

⁶ Les centiles 95 et 98 représentent les valeurs telles que 95 % et 98 % des mesures leur soient inférieures.

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Médiane ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Maximum ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Nombre de jours $> 50 \mu\text{g}/\text{m}^3$	Nombre de jours $> 45 \mu\text{g}/\text{m}^3$
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	331	17	15	66	4	8
TMCH08 (Middle Marker)	345	15	13	64	3	5
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	361	17	14	71	7	10
TMCH04 (Lodelinsart)	365	17	15	71	6	7
TMNT01 (Dourbes)	362	10	8	50	0	1

Tableau 4.3.2 : PM10 – Valeurs journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Les concentrations en PM10 mesurées en 2022 aux stations TMCH07 et TMCH08 sont du même ordre de grandeur que celles enregistrées en 2021 sur les mêmes sites.

En ce qui concerne le respect des valeurs limites de la Directive pour l'année 2022 :

- la valeur limite annuelle de $40 \mu\text{g}/\text{m}^3$ a été très largement respectée pour l'ensemble des stations mentionnées dans ce rapport ;
- par rapport à la valeur limite journalière de $50 \mu\text{g}/\text{m}^3$, les 35 dépassements annuels permis par la Directive ont également été largement respectés pour l'ensemble des stations mentionnées dans ce rapport.

En ce qui concerne les valeurs-guides de l'OMS, la valeur-guide annuelle ($15 \mu\text{g}/\text{m}^3$) n'est pas respectée pour la station TMCH07 (Site SOWAER, Jumet) ainsi que pour les stations de comparaison TMCH03 (Charleroi-Caserne) et TMCH04 (Lodelinsart). Le nombre autorisé de dépassements de la valeur-guide journalière n'est pas respecté pour l'ensemble des stations mentionnées ci-avant, à l'exception de la station de comparaison TMNT01 (Dourbes).

La Figure 4.3.1 montre les évolutions des concentrations journalières des particules en suspension PM10, comparées à la valeur limite journalière de $50 \mu\text{g}/\text{m}^3$, à ne pas dépasser plus de 35 fois par an.

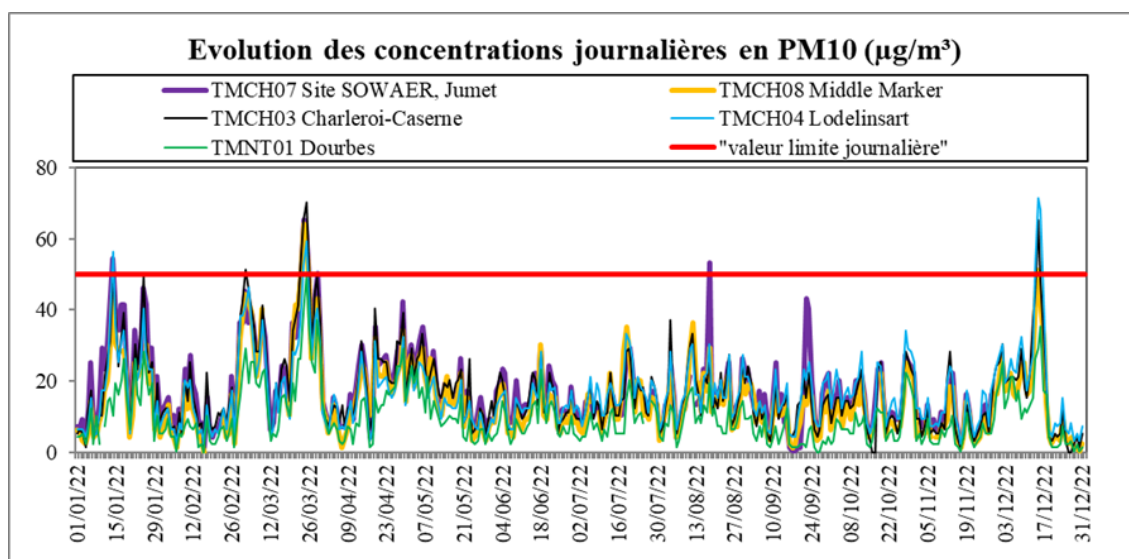


Figure 4.3.1 : PM10 – Evolution des concentrations journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 4.3.2 montre les profils de la journée moyenne en PM10 pour les stations TMCH07 et TMCH08, ainsi que pour les stations de comparaison (heures GMT). La journée moyenne pour les deux stations installées dans le cadre de cette étude montre des profils similaires aux stations de comparaison de la région de Charleroi.

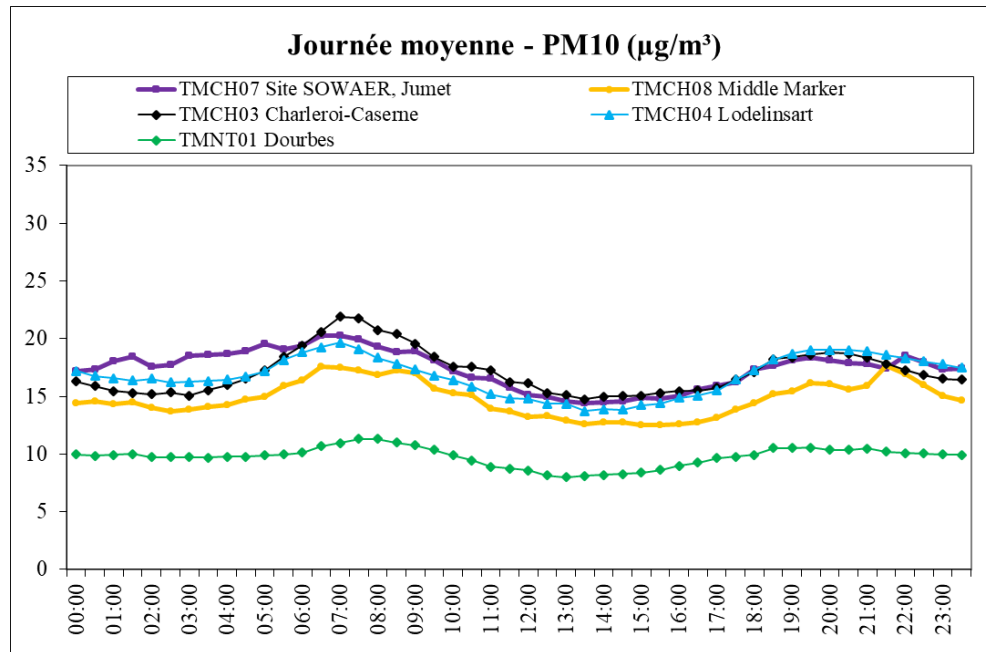


Figure 4.3.2 : PM10 – Journée moyenne – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 4.3.3 montre les semaines moyennes en PM10 pour les sites de mesure TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour les stations de comparaison. Les concentrations en PM10 enregistrées sont, pour la plupart des stations, très légèrement plus faibles le week-end que durant le reste de la semaine.

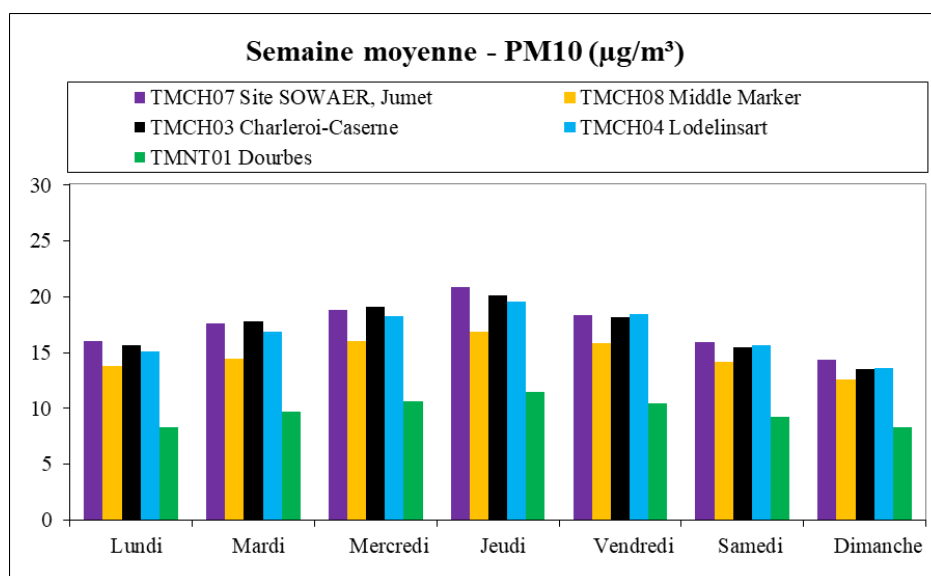


Figure 4.3.3 : PM10 – Semaine moyenne – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La répartition des indices de qualité de l'air BelAQI, définis par la Cellule Interrégionale pour l'Environnement (CELINE), est reprise dans le Tableau 4.3.3.

Appréciation		Excellent	Très bon	Bon	Assez bon	Moyen	Médiocre	Très médiocre	Mauvais	Très mauvais	Exécration
Indice		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de jours (TOTAL)	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours
TMCH07	331	109	122	66	18	12	2	2	0	0	0
TMCH08	345	144	122	52	16	8	2	1	0	0	0
TMCH03	361	119	135	69	21	10	4	3	0	0	0
TMCH04	365	107	159	71	18	4	4	1	1	0	0
TMNT01	362	233	95	29	4	1	0	0	0	0	0

Tableau 4.3.3 : PM10 – Indices de qualité de l'air (BelAQI) – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Le Tableau 4.3.4 compare les concentrations moyennes enregistrées en 2022 autour de l'aéroport à l'ensemble des stations permanentes de Wallonie. Les concentrations en PM10 mesurées autour de l'aéroport sont dans la moyenne des concentrations mesurées dans les différentes stations permanentes wallonnes.

Site de mesure	Moyenne ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)
TMCH01 (Marchienne-au-Pont)	26
TMSG01 (Jemeppe-sur-Meuse)	20
TMMO01 (Mons)	19
TMLG01 (Liège Vertbois)	19
TMLG05 (Herstal)	18
TMEG01 (Engis)	18
TMCH06 (Charleroi Parc)	18
TMLG06 (Liège, ISSeP)	18
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	17
TMLG07 (Liège-Airport)	17
TMCH04 (Lodelinsart)	17
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	17
TMOU01 (Hermalle)	16
TMCH05 (Châtelain)	16
TMCH02 (Marcinelle)	16
TMSG02 (Saint-Nicolas)	16
TMTO01 (Havignes)	15
TMLG04 (Angleur)	15
TMCH08 (Middle Marker)	15
TMNT03 (Ville-en-Waret)	14
TMNT10 (Membach)	11
TMNT07 (Habay-la-Vieille)	10
TMNT04 (Offagne)	10
TMNT01 (Dourbes)	10
TMNT05 (Sinsin)	9
TMNT09 (Vielsalm)	8
TMNT06 (Sainte-Ode)	7

Tableau 4.3.4 : PM10 – Valeurs moyennes – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sauf accord de l'Institut

La Figure 4.3.4 montre les roses de pollution⁷ pour les particules en suspension, fraction PM10, pour les deux stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour la station de Charleroi-caserne (TMCH03) en encart. Celles-ci ne montrent pas d'apport particulier en provenance du site de l'aéroport.

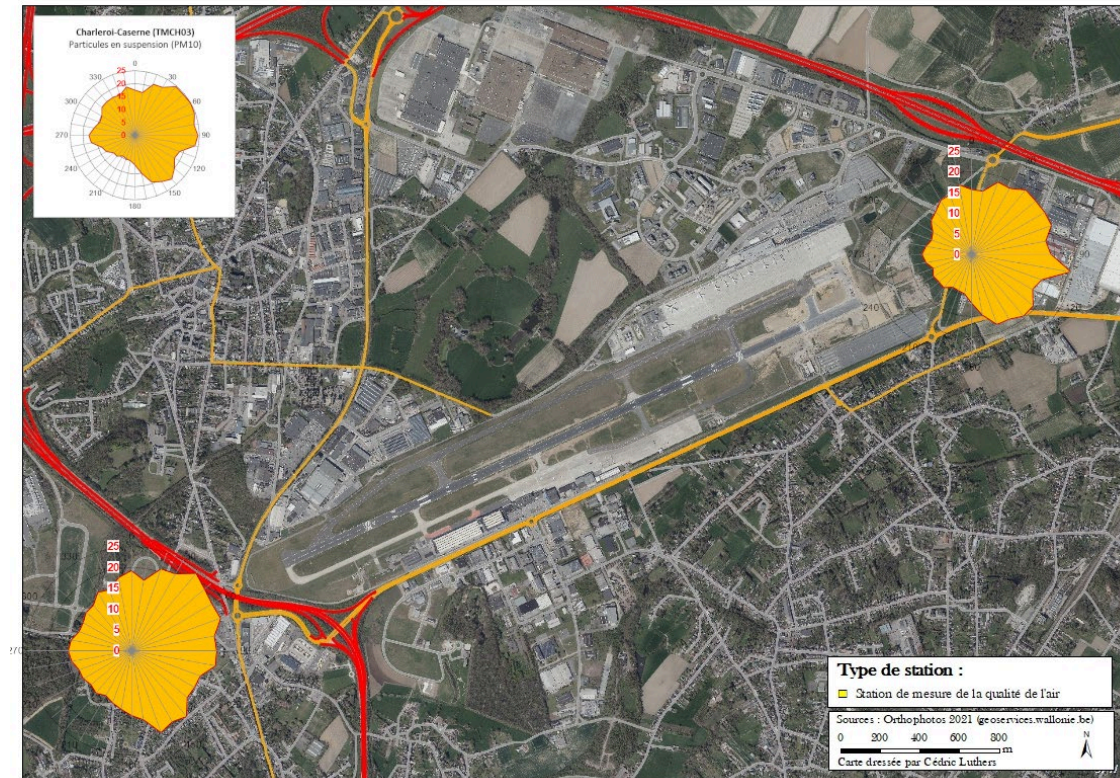


Figure 4.3.4 : PM10 – Roses de pollution – (01/01/2022 au 31/12/2022)

4.4. Valeurs limites et guides (PM2.5)

4.4.1. Directive européenne

Les particules en suspension PM2.5 sont réglementées par la Directive 2008/50/CE du 21 mai 2008.

Période de calcul de la moyenne	Valeur limite
Année civile	25 µg/m ³

Tableau 4.4.1.1 : Particules en suspension (PM2.5) – Valeur limite (Directive 2008/50/CE)

4.4.2. Valeurs-guides OMS

En septembre 2021, l'Organisation Mondiale pour la Santé (OMS) a également défini de nouvelles valeurs-guides (« *WHO air quality guidelines level updates 2021* ») pour les particules en suspension, fraction PM2.5 :

⁷ Une rose de pollution est une représentation, pour une station et un polluant donnés, de la concentration moyenne de ce polluant associée à chaque direction du vent.

Composé	Période considérée	Valeur-guide
PM2.5	1 an 24 h	5 µg/m ³ 15 µg/m ³ à ne pas dépasser plus de 3 fois par an

Tableau 4.4.2.1 : Particules en suspension (PM2.5) – Valeurs-guides OMS

4.4.3. Indices (BelAQI)

Des indices de pollution ont également été définis pour les particules en suspension, fraction PM2.5, par la Cellule Interrégionale pour l'Environnement (CELINE).

Tout comme pour les PM10, c'est toujours l'ancienne échelle des indices qui est reprise dans l'analyse des données de 2022.

PM2.5	µg/m ³									
Moyenne 24 heures	0 à 5	6 à 10	11 à 15	16 à 25	26 à 35	36 à 40	41 à 50	51 à 60	61 à 70	>70
Indices	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Appréciations	Excellent	Très bon	Bon	Assez bon	Moyen	Médiocre	Très médiocre	Mauvais	Très mauvais	Exécration

Tableau 4.4.3.1 : Particules en suspension (PM2.5) – Indices (BelAQI)

4.5. Résultats (PM2.5)

Les Tableaux ci-dessous décrivent les données relatives aux particules en suspension (PM2.5) mesurées en TMCH07 et TMCH08 entre le 01/01/2022 et le 31/12/2022.

Pour comparaison, sont également mentionnés les paramètres statistiques obtenus durant la même période dans trois stations du réseau de Wallonie : une station urbaine située à Charleroi-caserne (TMCH03 : Boulevard Pierre Mayence), une station de fond urbain située à Lodelinsart (TMCH04 : Place de l'Abattoir) et une station mesurant la pollution de fond située à Dourbes (TMNT01).

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (µg/m ³)	Médiane (µg/m ³)	Centile95 (µg/m ³)	Centile98 (µg/m ³)	Maximum (µg/m ³)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	15907	9	6	27	35	255
TMCH08 (Middle Marker)	16756	8	5	25	32	83
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	17367	8	5	27	36	92
TMCH04 (Lodelinsart)	17488	8	5	27	34	113
TMNT01 (Dourbes)	17437	5	3	19	25	56

Tableau 4.5.1 : PM2.5 – Valeurs semi-horaires – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Médiane ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Centile95 ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Maximum ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Nombre de jours > 15 $\mu\text{g}/\text{m}^3$
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	331	9	6	26	39	54
TMCH08 (Middle Marker)	345	8	5	23	39	52
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	361	8	5	25	44	56
TMCH04 (Lodelinsart)	365	8	5	23	52	59
TMNT01 (Dourbes)	362	5	3	17	31	24

Tableau 4.5.2 : PM2.5 – Valeurs journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Les concentrations en PM2.5 mesurées en 2022 aux stations TMCH07 et TMCH08 et dans les stations de comparaison sont du même ordre de grandeur que celles enregistrées en 2021 sur les mêmes sites.

La valeur limite de la Directive est largement respectée en 2022 pour les stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour les stations de comparaison.

Les valeurs-guides annuelle et journalière de l’OMS, relatives à la fraction PM2.5 des particules, n’ont pas été respectées pour l’ensemble des stations mentionnées ci-avant, à l’exception de la valeur-guide annuelle à la station de fond TMNT01 (Dourbes).

La Figure 4.5.1 montre les évolutions des concentrations journalières des particules en suspension (PM2.5).

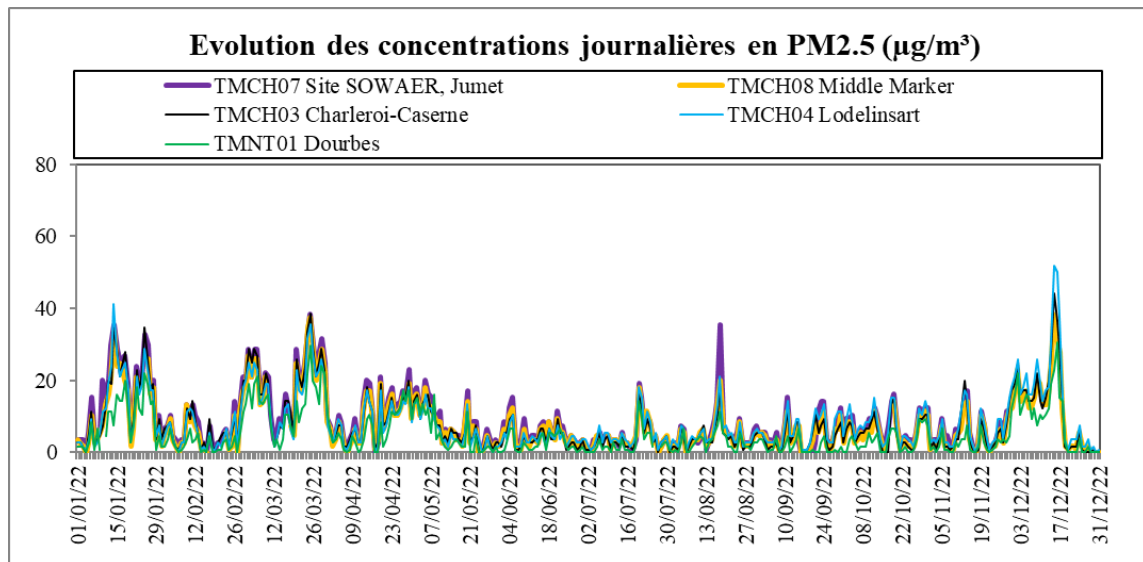


Figure 4.5.1 : PM2.5 – Evolution des concentrations journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

On constate un bon parallélisme entre les profils des stations TMCH07 et TMCH08 ainsi qu’avec ceux des stations de comparaison de la région de Charleroi.

La Figure 4.5.2 montre les journées moyennes (heures GMT) en PM2.5 pour les stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour les stations de comparaison. On constate un certain parallélisme entre toutes les stations.

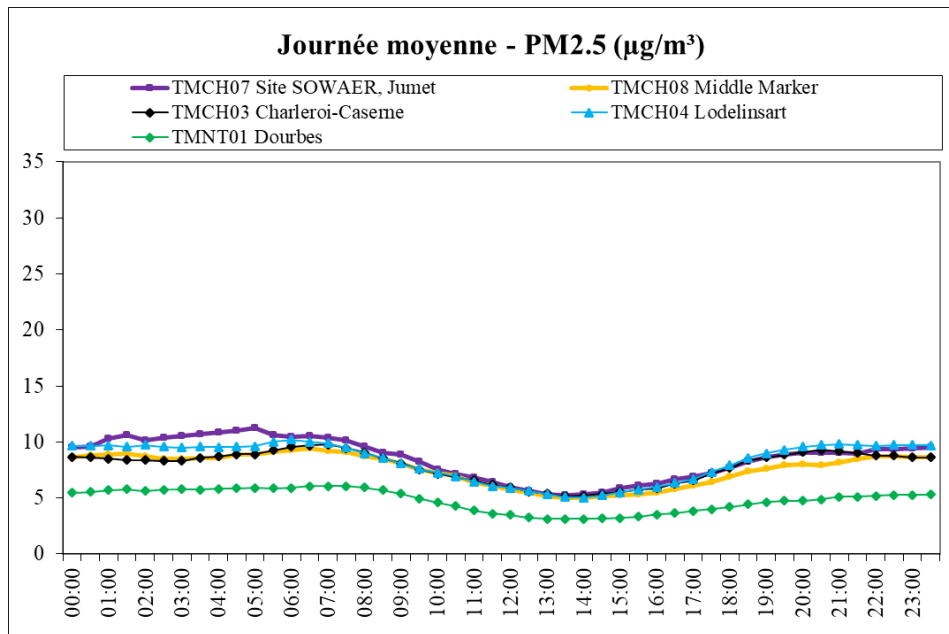


Figure 4.5.2 : PM2.5 – Journée moyenne – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 4.5.3 montre les semaines moyennes en PM2.5 pour les stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour les stations de comparaison. Les profils sont très similaires et il n’y a que peu de différences entre les concentrations mesurées la semaine et celles mesurées le week-end.

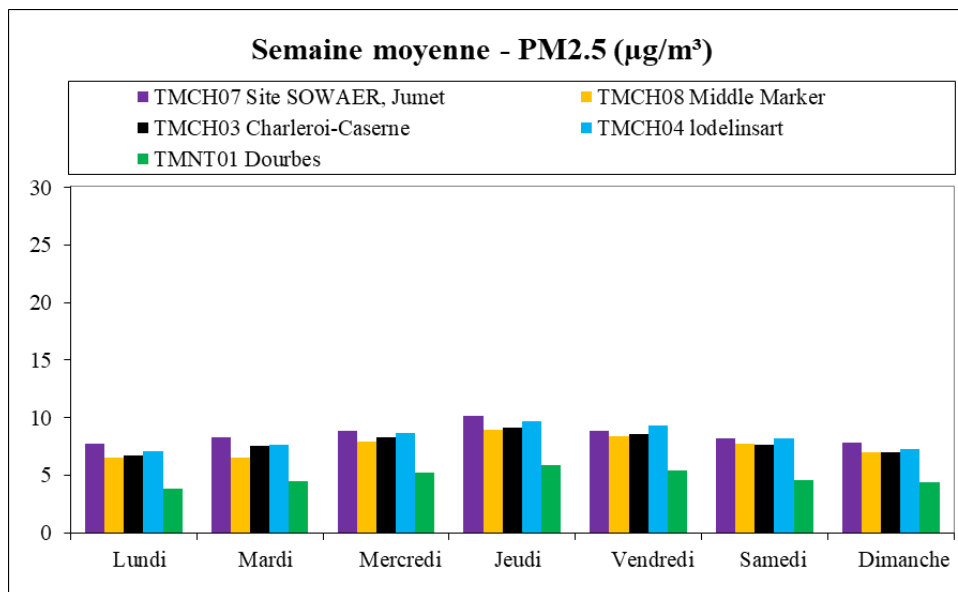


Figure 4.5.3 : PM2.5 – Semaine moyenne – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Le Tableau 4.5.3 compare les concentrations moyennes enregistrées aux résultats des autres stations permanentes de Wallonie. Les concentrations en PM2.5 mesurées autour de l’aéroport sont dans la moyenne des concentrations mesurées dans les différentes stations permanentes wallonnes.

Site de mesure	Moyenne ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)
TMCH01 (Marchienne-au-Pont)	11
TMMO01 (Mons)	9
TMCH06 (Charleroi Parc)	9
TMSG01 (Jemeppe-sur-Meuse)	9
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	9
TMLG01 (Liège Vertbois)	8
TMCH04 (Lodelinsart)	8
TMCH05 (Châtelineau)	8
TMTO01 (Havannes)	8
TMOU01 (Hermalle)	8
TMLG06 (Liège, ISSEP)	8
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	8
TMCH02 (Marcinelle)	8
TMLG05 (Herstal)	8
TMEG01 (Engis)	8
TMCH08 (Middle Marker)	8
TMSG02 (Saint-Nicolas)	8
TMNT03 (Ville-en-Waret)	7
TMLG04 (Angleur)	7
TMNT05 (Sinsin)	6
TMNT10 (Membach)	5
TMNT04 (Offagne)	5
TMNT07 (Habay-la-Vieille)	5
TMNT01 (Dourbes)	5
TMNT09 (Vielsalm)	4
TMNT06 (Sainte-Ode)	4

Tableau 4.5.3 : PM2.5 – Valeurs moyennes – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La répartition des indices de qualité de l'air BelaAQI, définis par la Cellule Interrégionale pour l'Environnement (CELINE), est reprise dans le Tableau 4.5.4.

Appréciation	Excellent	Très bon	Bon	Assez bon	Moyen	Médiocre	Très médiocre	Mauvais	Très mauvais	Exécration
Indice	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de jours (TOTAL)	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours
TMCH07	331	152	88	37	36	15	3	0	0	0
TMCH08	345	172	85	36	39	11	2	0	0	0
TMCH03	361	174	94	37	39	14	2	1	0	0
TMCH04	365	173	89	44	46	8	2	2	1	0
TMNT01	362	240	63	35	22	2	0	0	0	0

Tableau 4.5.4 : PM2.5 – Indices de qualité de l'air (BelaAQI) – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 4.5.4 montre les roses de pollution pour les particules en suspension, fraction PM2.5. Celles-ci ont des profils très semblables et ne montrent pas d'apport particulier en provenance du site de l'aéroport.

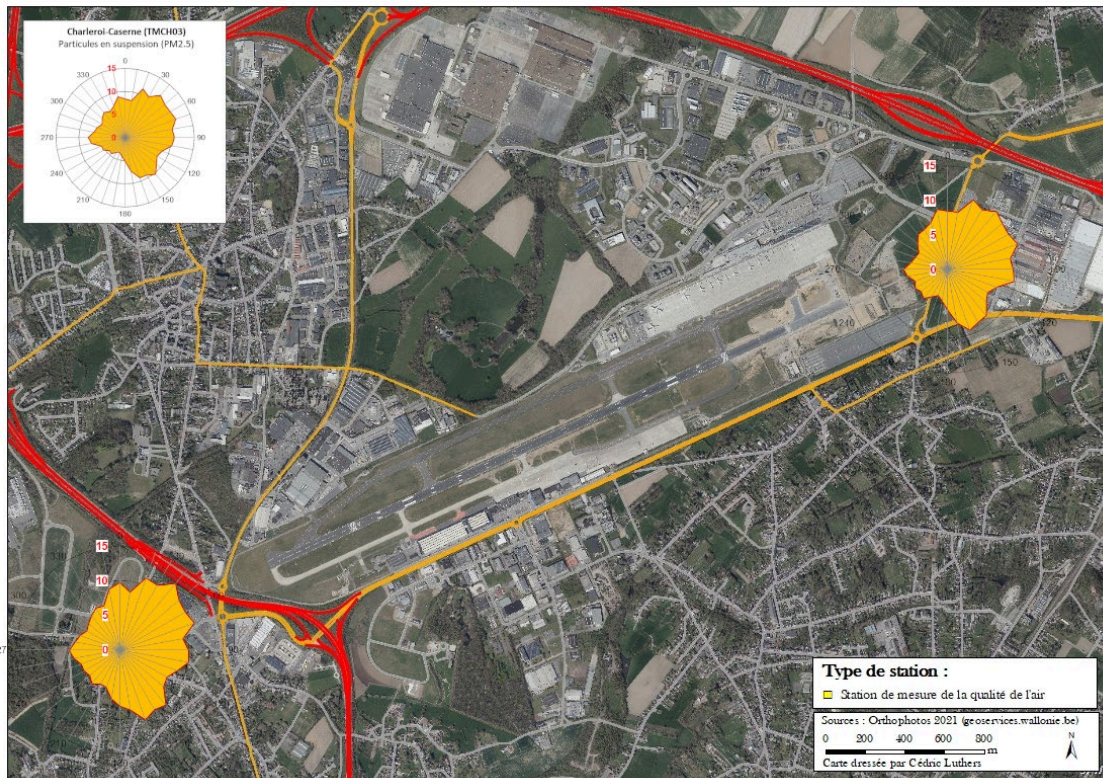


Figure 4.5.4 : PM2.5 – Roses de pollution – (01/01/2022 au 31/12/2022)

5. Monoxyde de carbone (CO)

5.1. Description, origine et impact sur l'environnement

Le monoxyde de carbone (CO) est produit lors de la combustion incomplète de composés contenant du carbone. Lors de la combustion, en présence d'un excès d'oxygène, le CO est totalement oxydé, pour former du dioxyde de carbone (CO₂).

Dans les installations industrielles, ou pour les systèmes de chauffage, les conditions (rapport combustible/comburant) sont prévues pour travailler avec le meilleur rendement possible ; la combustion est donc totale, et les éventuels rejets sont ainsi minimalisés ou accidentels. Il peut cependant arriver qu'on soit obligé de travailler en dehors de ces conditions optimales (par exemple au démarrage) ; les rejets deviennent alors significatifs, mais temporaires.

Le CO possède encore un caractère combustible et il n'est pas économiquement intéressant de le rejeter ; ainsi dans la sidérurgie, les gaz riches en CO sont utilisés comme combustibles.

Il en va tout autrement dans les moteurs à essence où, par principe, la combustion s'effectue avec un excès de carburant par rapport à l'oxygène et émission consécutive d'imbrûlés, dont le CO. La quantité de CO émise varie fortement selon le type de véhicule et les conditions du trafic. Au démarrage, quand le moteur est encore froid, ou lorsqu'il tourne au ralenti, les émissions sont maximales. Quand le régime du moteur augmente, les émissions de CO diminuent (mais les émissions de NO_x augmentent).

Compte tenu de leur combustion avec un excès d'air, les moteurs diesels émettent moins de CO que les moteurs à essence sans pot catalytique, mais le véhicule à essence équipé d'un tel pot émet moins de CO qu'un moteur diesel non dépollué.

En milieu urbain, le secteur des transports est responsable de 90 % des émissions de CO et le monoxyde de carbone peut donc être considéré comme un bon indicateur de la pollution causée par l'automobile. Il faut souligner que le CO est le seul gaz faisant couramment l'objet de mesures pour les automobiles (lors des contrôles techniques), que les véhicules équipés de pot catalytique émettent peu de CO et que les émissions de ces véhicules sont plus stables en fonction de la vitesse du véhicule. Le taux de CO dans l'air est donc étroitement lié au trafic automobile (densité, fluidité, ...) et aux caractéristiques techniques des véhicules.

Dans le secteur industriel, les émissions de CO ont également diminué par le remplacement de combustibles, comme le fuel ou le charbon, au profit du gaz naturel, combustible avec lequel la combustion est plus facile à contrôler.

En Wallonie, le secteur résidentiel (chauffage essentiellement) est devenu le plus gros émetteur de CO (44 % en 2014), laissant les secteurs des transports et industriel en deuxième et troisième position avec 28 % et 20 % des émissions. Entre 2000 et 2014, les émissions liées au secteur industriel ont diminué de 94 % contre une diminution de 69 % pour le secteur des transports. Sur la même période, les émissions du secteur résidentiel sont restées assez stables.

Une fois émis dans l'atmosphère, le monoxyde de carbone est oxydé en dioxyde de carbone. Sa durée de vie est relativement faible et dépend surtout de la présence d'oxydants dans l'atmosphère. Les concentrations en milieu urbain dépendent des conditions météorologiques et du trafic et varient fortement en fonction de l'heure et de la distance par rapport aux sources.

Le monoxyde de carbone est un polluant que l'on retrouve à l'intérieur des maisons à des concentrations préoccupantes, pouvant monter jusqu'à 60 mg/m³. Des études ont démontré que les concentrations à l'intérieur des véhicules étaient souvent supérieures aux taux mesurés à l'extérieur. Enfin, la consommation de tabac est une source importante de monoxyde de carbone dans les bâtiments.

Quand il est inhalé, le monoxyde de carbone entre dans la circulation sanguine et peut provoquer des troubles dans l'oxygénation des tissus. Ces effets résultent principalement de sa capacité à déplacer l'oxygène fixé sur l'hémoglobine pour former de la carboxyhémoglobine (le rôle de l'hémoglobine est de transporter l'oxygène des poumons vers les autres tissus) avec pour conséquence une diminution de l'oxygénation des tissus. L'affinité du CO pour l'hémoglobine est 210 fois plus forte que celle de l'oxygène. Les fluctuations des concentrations de CO dans l'air se reflètent lentement sur le taux de carboxyhémoglobine dans le sang ; il faut de 4 à 12 h pour que l'équilibre s'établisse.

Il existe peu d'autres effets environnementaux. Les plantes produisent et métabolisent le CO, et sont seulement endommagées par des expositions prolongées à des hauts niveaux.

5.2. Valeurs limites et guides

La norme est donnée par la Directive européenne 2008/50/CE du 21 mai 2008. Elle est transposée dans la législation wallonne par l'Arrêté du Gouvernement wallon du 15/07/2010 (MB du 01/09/2010).

	Période de calcul de la moyenne	Valeur limite
Valeur limite pour la protection de la santé humaine	Maximum journalier de la moyenne sur 8 h (sur une base glissante)	10 mg/m ³

Tableau 5.2.1 : Monoxyde de carbone (CO) – Valeur limite (Directive 2008/50/CE)

En 2021, l'Organisation Mondiale pour la Santé a également adopté de nouvelles valeurs-guides pour le monoxyde de carbone qui sont reprises dans le Tableau 5.2.2. :

Période d'exposition	Valeur-guide
15 min	100 mg/m ³
1 h	35 mg/m ³
8 h	10 mg/m ³
24 h	4 mg/m ³

Tableau 5.2.2 : Monoxyde de carbone (CO) – Valeurs-guides OMS

5.3. Résultats

Les résultats pour le monoxyde de carbone sont résumés dans les Tableaux 5.3.1 et 5.3.2. Ils sont comparés à ceux obtenus pour les stations TMCH01 (Marchienne-au-Pont), TMCH03 (Charleroi-Caserne) et TMNT09 (Vielsalm) mesurant la pollution de fond.

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (mg/m ³)	Médiane (mg/m ³)	Centile95 (mg/m ³)	Centile98 (mg/m ³)	Maximum (mg/m ³)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	14609	0,19	0,16	0,36	0,47	2,13
TMCH08 (Middle Marker)	17337	0,22	0,18	0,41	0,53	2,86
TMCH01 (Marchienne-au-Pont)	17073	0,21	0,17	0,48	0,63	1,76
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	17098	0,23	0,19	0,49	0,71	1,60
TMNT09 (Vielsalm)	16092	0,16	0,15	0,25	0,28	0,93

Tableau 5.3.1 : CO – Valeurs semi-horaires – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (mg/m ³)	Médiane (mg/m ³)	Centile95 (mg/m ³)	Centile98 (mg/m ³)	Maximum (mg/m ³)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	303	0,19	0,16	0,33	0,40	0,65
TMCH08 (Middle Marker)	365	0,22	0,19	0,36	0,49	0,87
TMCH01 (Marchienne-au-Pont)	364	0,21	0,18	0,42	0,54	0,84
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	365	0,23	0,19	0,44	0,60	0,95
TMNT09 (Vielsalm)	337	0,16	0,16	0,24	0,25	0,35

Tableau 5.3.2 : CO – Valeurs journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La valeur limite imposée par la Directive 2008/50/CE est très largement respectée pour l'ensemble des stations considérées. Il en est de même pour les valeurs-guides de l'OMS.

Les concentrations en monoxyde de carbone mesurées en 2022 sur les sites TMCH07 et TMCH08 sont du même ordre de grandeur que celles mesurées dans les stations de comparaison de la région de Charleroi. Elles sont très légèrement plus faibles que celles enregistrées en 2021.

La Figure 5.3.1 montre les évolutions des concentrations journalières en monoxyde de carbone. On constate un bon parallélisme entre les profils des stations TMCH07 et TMCH08 et ceux des stations de comparaison de la région de Charleroi.

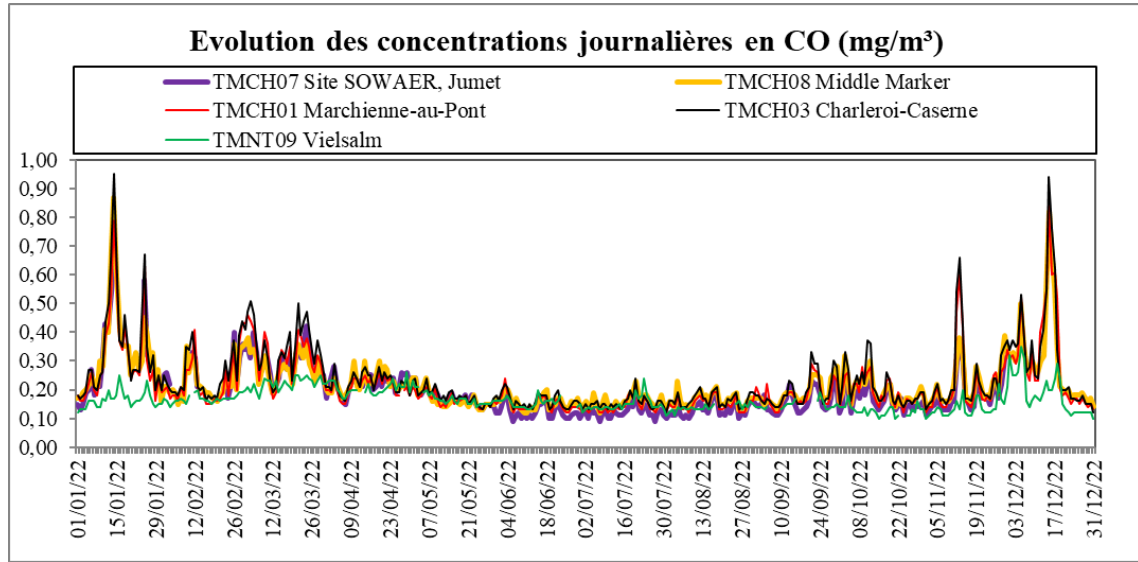


Figure 5.3.1 : CO – Evolution des concentrations journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 5.3.2 montre les journées moyennes pour les stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour les stations de comparaison. Les heures mentionnées sont les heures GMT. Les concentrations sont faibles et varient peu tout au long de la journée.

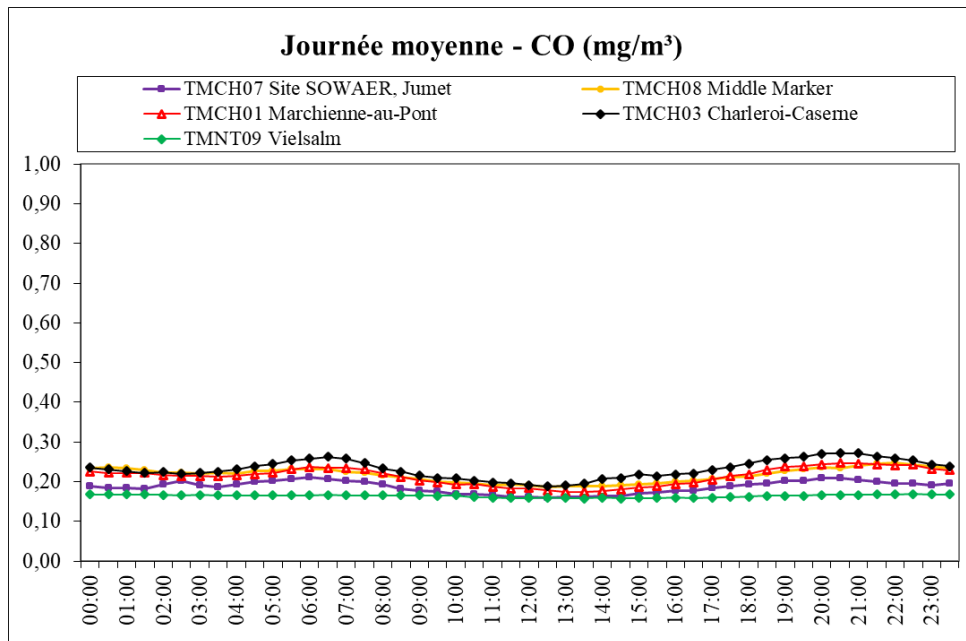


Figure 5.3.2 : Monoxyde de carbone (CO) - Journée moyenne - (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 5.3.3 donne le profil des semaines moyennes. Aucune différence significative n'est observée entre les concentrations mesurées la semaine et le weekend pour les stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour les stations de comparaison.

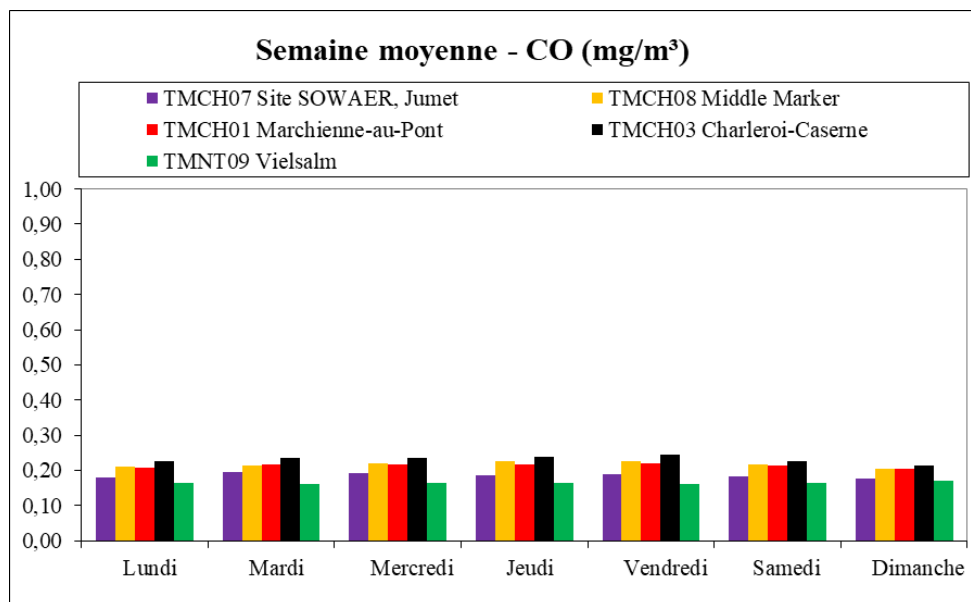


Figure 5.3.3 : Monoxyde de carbone (CO) - Semaine moyenne - (01/01/2022 au 31/12/2022)

Le Tableau 5.3.3 reprend les concentrations moyennes enregistrées pendant la durée de l'étude pour les stations TMCH07 et TMCH08 comparées aux résultats des autres stations permanentes de Wallonie.

Site de mesure	Moyenne (mg/m ³)
TMLG01 (Liège Vertbois)	0,25
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	0,23
TMCH06 (Charleroi Parc)	0,23
TMSG01 (Jemeppe-sur-Meuse)	0,23
TMCH08 (Middle Marker)	0,22
TMCH01 (Marchienne-au-Pont)	0,21
TMMO01 (Mons)	0,21
TMLG06 (Liège, ISSeP)	0,20
TMTO01 (Havannes)	0,19
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	0,19
TMNT07 (Habay-la-Vieille)	0,18
TMNT09 (Vielsalm)	0,16

Tableau 5.3.3 : Monoxyde de carbone – Valeurs moyennes – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 5.3.4 montre les roses de pollution du monoxyde de carbone pour les stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour la station de Charleroi (TMCH03) en encart. Les deux roses des sites autour de l'aéroport ont le même profil et ne montrent aucun apport particulier en provenance de celui-ci.

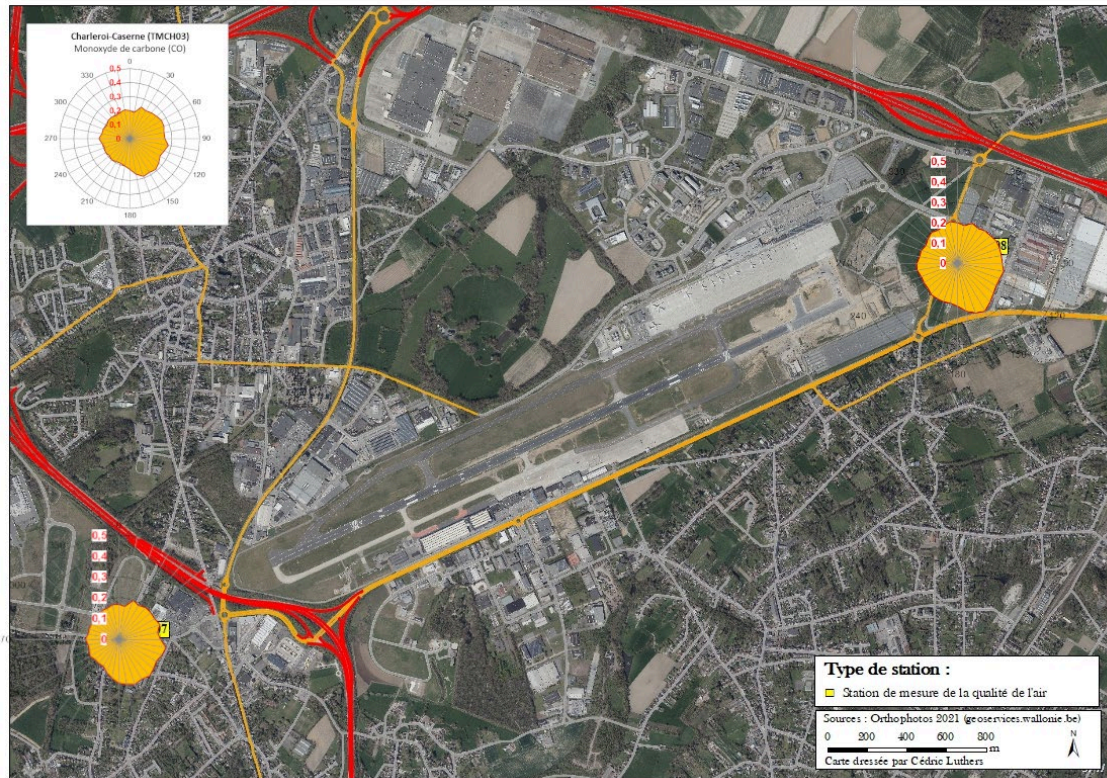


Figure 5.3.4 : Monoxyde de carbone (CO) - Roses de pollution - (01/01/2022 au 31/12/2022)

6. Oxydes d'azote (NO et NO₂)

6.1. Description, origine et impact sur l'environnement

Les oxydes d'azote (NO_x) sont composés d'un mélange de monoxyde d'azote (NO) et de dioxyde d'azote (NO₂) produits lors de phénomènes de combustion par l'oxydation de l'azote (N₂) contenu dans l'air et, dans une moindre mesure, de l'azote provenant du carburant. La proportion entre le NO et le NO₂ varie selon le procédé de combustion mais la majorité de ces émissions s'effectuent sous la forme monoxyde d'azote (NO) qui a une courte durée de vie dans l'atmosphère et peut s'oxyder en dioxyde d'azote (NO₂) qui est la forme la plus stable. La vitesse de cette réaction peut varier grandement en fonction des conditions oxydantes de l'atmosphère, l'ozone jouant un rôle capital dans cette transformation. La réaction inverse est aussi possible et sous l'effet du rayonnement solaire, le dioxyde d'azote peut perdre un atome d'oxygène et reformer ainsi du monoxyde d'azote. Monoxyde et dioxyde d'azote forme alors un équilibre dynamique et c'est pourquoi, ils sont étudiés ensemble.

Ces polluants, comme tous les gaz, peuvent subir des transports sur de longues distances (plusieurs centaines de kilomètres). Cependant, certains dérivés, relativement solubles dans l'eau (tel l'ammoniac et les acides nitrique et nitreux), peuvent être ramenés au sol par les précipitations. L'ammoniac et les acides nitrique et nitreux présentent des effets sur les retombées acides.

Comme pour la plupart des polluants, les teneurs en oxydes d'azote varient avec les saisons. Ces variations sont à la fois causées par des variations des conditions de dispersion des polluants, mais également par les processus de formation-destruction de l'ozone durant les épisodes de fortes activités photochimiques (été).

Les émissions totales en oxydes d'azote ont considérablement chuté ces dernières années. Depuis 1990, elles ont diminué de plus de 50 %. Cette importante réduction est due principalement à la mise en place progressive des normes Euro dans le secteur des transports, et dans le secteur industriel, aux modifications de procédés industriels chimiques et des cimenteries ainsi qu'à la forte réduction de l'activité sidérurgique en Wallonie.

Les émissions anthropiques proviennent majoritairement des processus de combustion et les principales sources d'oxydes d'azote sont les secteurs gros consommateurs d'énergie.

Le secteur des transports est responsable de la part la plus importante des émissions, avec une part de 37 % de la totalité des émissions anthropiques (chiffres 2020). Plus de 90 % des émissions de ce secteur proviennent du transport uniquement routier. En milieu urbain, là où la part des émissions du trafic est prépondérante, les oxydes d'azote peuvent même être considérés comme caractéristiques de la densité et des conditions du trafic. Le secteur industriel représente 31 % des émissions totales d'oxydes d'azote, le reste des émissions provenant principalement de l'agriculture (17 %).

Le NO n'est pas un gaz irritant et présente une relative innocuité pour la santé humaine. Aux teneurs généralement mesurées dans l'air ambiant, le monoxyde d'azote n'est donc pas considéré comme toxique. Il est plutôt un traceur d'une certaine pollution de proximité.

Le NO₂ est un gaz irritant. Ses effets sur la santé humaine, en exposition aiguë, se portent surtout sur le système respiratoire (œdème des poumons), en particulier chez les enfants et les asthmatiques. Il n'y a pas d'études épidémiologiques portant sur les expositions à long terme. Les acides nitrique et nitreux, ainsi que l'ammoniac, sont très irritants et corrosifs pour les muqueuses et les yeux.

6.2. Valeurs limites et guides (NO)

Aux teneurs généralement mesurées dans l'air ambiant, le monoxyde d'azote n'est pas considéré comme toxique et ne fait l'objet d'aucune norme restrictive.

6.3. Résultats (NO)

Les résultats sont résumés dans les Tableaux 6.3.1 et 6.3.2 et sont comparés à ceux obtenus dans deux stations de la région de Charleroi (TMCH03 et TMCH04) et dans la station de fond située à Dourbes (TMNT01).

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (µg/m ³)	Médiane (µg/m ³)	Centile95 (µg/m ³)	Centile98 (µg/m ³)	Maximum (µg/m ³)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	15275	4	2	12	25	185
TMCH08 (Middle Marker)	17203	4	1	15	31	151
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	17052	9	3	38	73	382
TMCH04 (Lodelinsart)	17090	7	1	31	69	337
TMNT01 (Dourbes)	17058	0	0	1	3	75

Tableau 6.3.1 : NO – Valeurs semi-horaires – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sauf accord de l'Institut

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Médiane ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Centile95 ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Centile98 ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Maximum ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	297	4	2	11	17	52
TMCH08 (Middle Marker)	365	4	2	10	18	57
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	363	9	5	33	51	136
TMCH04 (Lodelinsart)	365	7	2	25	38	124
TMNT01 (Dourbes)	363	0	0	1	2	12

Tableau 6.3.2 : NO – Valeurs journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Les concentrations en monoxyde d’azote mesurées en 2022 sont du même ordre de grandeur que celles de 2021.

La Figure 6.3.1 présente les évolutions des valeurs journalières pour le monoxyde d’azote.

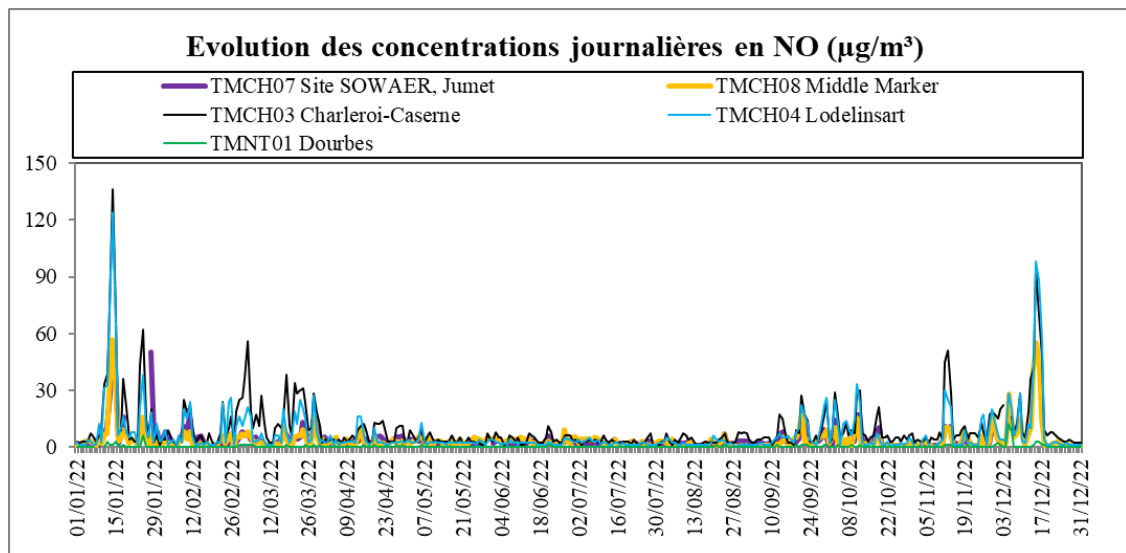


Figure 6.3.1 : Monoxyde d’azote (NO) – Evolution des concentrations journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

On constate des concentrations plus élevées en hiver qu'en été probablement dues à la contribution du chauffage mais aussi à des conditions de dispersion qui sont généralement plus défavorables.

La Figure 6.3.2 montre les journées moyennes pour les stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour les stations de comparaison. Les heures mentionnées sont les heures GMT. Les profils des stations TMCH07, TMCH08, TMCH03 et TMCH04 sont semblables avec des amplitudes différentes et montrent un pic de pollution matinal (ainsi qu’un pic vespéral pour TMCH04).

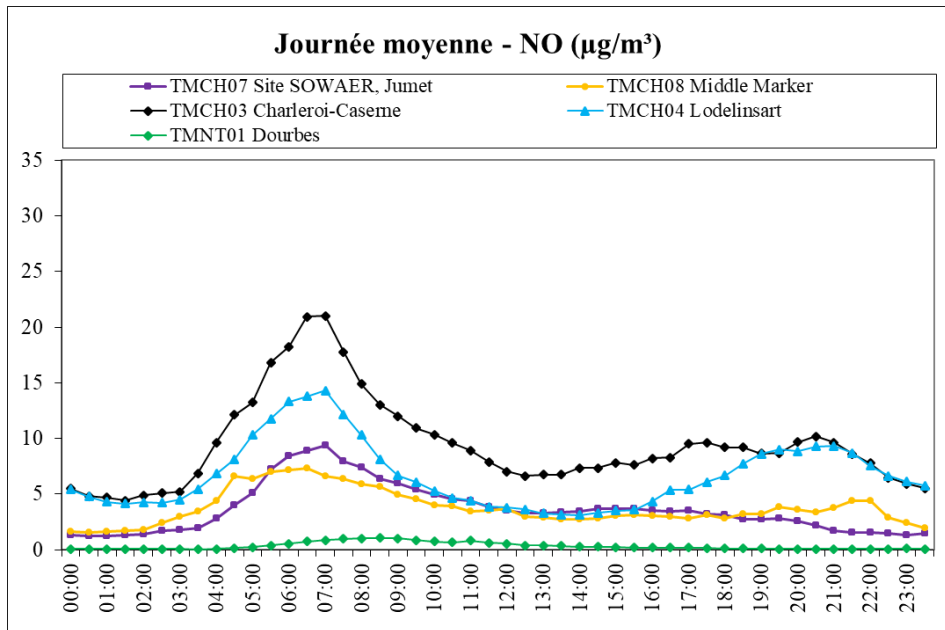


Figure 6.3.2 : Monoxyde d'azote (NO) – Journée moyenne – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 6.3.3 montre les semaines moyennes pour les stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour les stations de comparaison. On observe une diminution des concentrations en monoxyde d'azote le week-end.

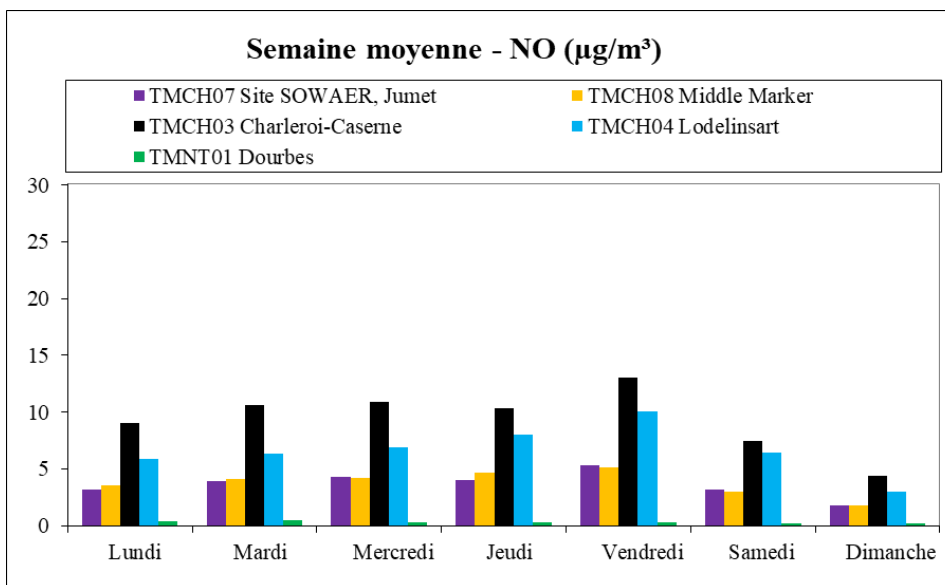


Figure 6.3.3 : Monoxyde d'azote (NO) – Semaine moyenne – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Le Tableau 6.3.3 reprend les concentrations moyennes enregistrées pendant la durée de l'étude pour les stations TMCH07 et TMCH08 comparées aux résultats des autres stations permanentes de Wallonie.

Site de mesure	Moyenne ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)
TMCH06 (Charleroi Parc)	10
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	9
TMLG01 (Liège Vertbois)	8
TMMO01 (Mons)	7
TMCH04 (Lodelinsart)	7
TMSG01 (Jemeppe-sur-Meuse)	7
TMLG05 (Herstal)	7
TMCH01 (Marchienne-au-Pont)	6
TMLG06 (Liège, ISSeP)	5
TMLG07 (Liège-Airport)	5
TMOU01 (Hermalle)	5
TMCH08 (Middle Marker)	4
TMEG01 (Engis)	4
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	4
TMTO01 (Havannes)	2
TMNT08 (Eupen)	2
TMNT07 (Habay-la-Vieille)	2
TMNT03 (Ville-en-Waret)	1
TMNT05 (Sinsin)	1
TMNT04 (Offagne)	1
TMNT06 (Sainte-Ode)	1
TMNT09 (Vielsalm)	0
TMNT01 (Dourbes)	0

Tableau 6.3.3 : Monoxyde d’azote – Valeurs moyennes – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 6.3.4 montre les roses de pollution pour le monoxyde d’azote.

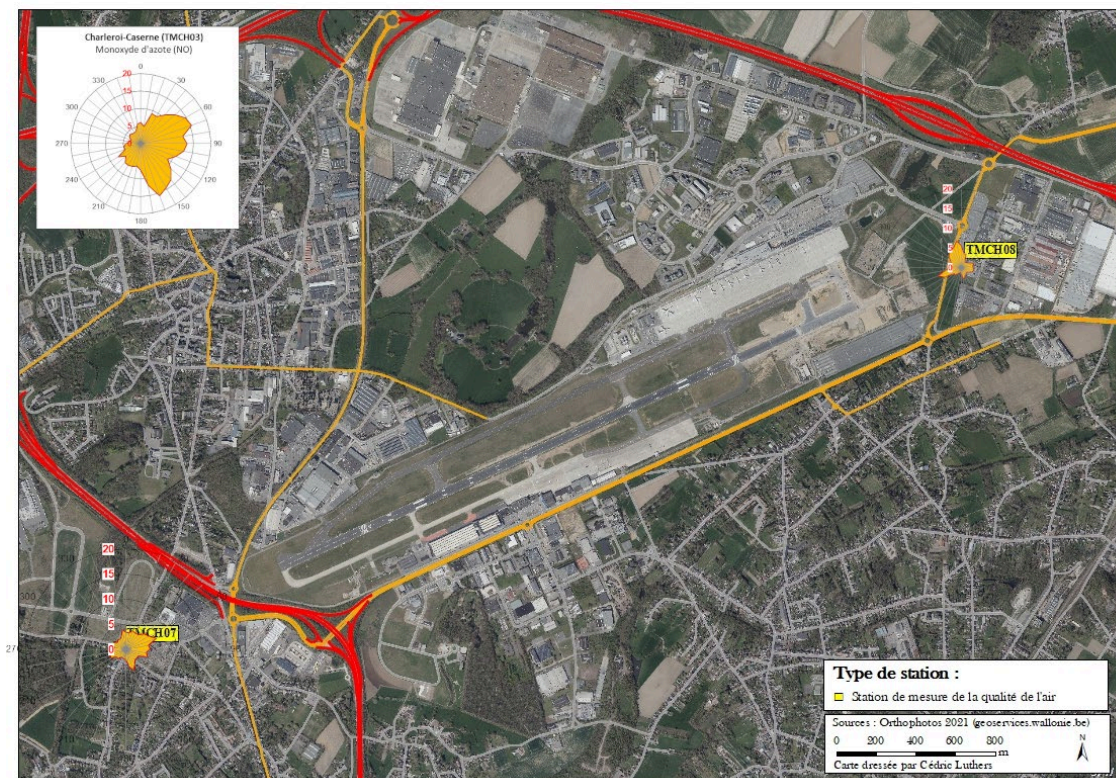


Figure 6.3.4 : Monoxyde d’azote (NO) – Roses de pollution – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sauf accord de l’Institut

Ces roses ne montrent pas d'apport particulier en provenance de l'aéroport.

6.4. Valeurs limites et guides (NO₂)

6.4.1. Directive européenne

Les valeurs limites (Tableau 6.4.1.1) sont données par la Directive 2008/50/CE du 21/05/2008. Cette Directive est transposée dans la législation wallonne par l'Arrêté du Gouvernement wallon du 15/07/2010 (MB du 01/09/2010).

	Période considérée	Valeur limite
Valeur limite horaire pour la protection de la santé humaine	1 h	200 µg/m ³ NO ₂ à ne pas dépasser plus de 18 fois par année civile
Valeur limite annuelle pour la protection de la santé humaine	Année civile	40 µg/m ³ NO ₂
Valeur limite annuelle pour la protection de la végétation	Année civile	30 µg/m ³ NO + NO ₂

Tableau 6.4.1.1 : Oxydes d'azote – Valeurs limites (Directive 2008/50/CE)

6.4.2. Valeurs-guides OMS

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a défini de nouvelles valeurs-guides pour le dioxyde d'azote (NO₂). Ces valeurs ne sont pas légalement contraignantes mais sont des recommandations.

Composé	Période considérée	Valeur-guide
NO ₂	1 an	10 µg/m ³
	24 h	25 µg/m ³ à ne pas dépasser plus de 3 fois par an
	1h	200 µg/m ³

Tableau 6.4.2.1 : Dioxyde d'azote – Valeurs-guides OMS

6.4.3. Indices (BelAQI)

Des indices de pollution ont été définis pour le dioxyde d'azote par la Cellule Interrégionale pour l'Environnement (CELINE). Pour le dioxyde d'azote, l'indice est défini en fonction du maximum horaire sur la journée. Tout comme pour les particules, c'est toujours l'ancienne échelle des indices qui est reprise dans l'analyse des données de 2022.

NO ₂	µg/m ³									
	0 à 20	21 à 50	51 à 70	71 à 120	121 à 150	151 à 180	181 à 200	201 à 250	251 à 300	>300
Max. hor. jour.										
Indices	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Appréciations	Excellent	Très bon	Bon	Assez bon	Moyen	Médiocre	Très médiocre	Mauvais	Très mauvais	Exécrable

Tableau 6.4.3.1 : Dioxyde d'azote – Indices (BelAQI)

Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sauf accord de l'Institut

6.5. Résultats (NO₂)

Les Tableaux 6.5.1 et 6.5.2 reprennent les principaux paramètres statistiques.

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (µg/m ³)	Médiane (µg/m ³)	Centile95 (µg/m ³)	Centile98 (µg/m ³)	Maximum (µg/m ³)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	15275	15	11	39	51	95
TMCH08 (Middle Marker)	17204	16	12	41	52	119
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	17052	22	18	52	65	138
TMCH04 (Lodelinsart)	17090	19	15	47	59	110
TMNT01 (Dourbes)	17058	5	4	12	17	46

Tableau 6.5.1 : NO₂ – Valeurs semi-horaires – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (µg/m ³)	Médiane (µg/m ³)	Centile95 (µg/m ³)	Maximum (µg/m ³)	Nombre de jours > 25 µg/m ³
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	320	15	12	31	57	24
TMCH08 (Middle Marker)	365	16	15	31	53	46
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	363	22	20	47	64	115
TMCH04 (Lodelinsart)	365	19	17	37	52	78
TMNT01 (Dourbes)	363	5	4	12	25	0

Tableau 6.5.2 : NO₂ – Valeurs journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Toutes les valeurs limites de la Directive en vigueur et la valeur-guide horaire de l'OMS ont été respectées en 2022 pour l'ensemble des stations. Les valeurs-guides annuelle et journalière de l'OMS sont par contre dépassées partout sauf dans la station de fond de Dourbes. Les concentrations moyennes sont légèrement plus faibles que celles de 2021 et sont aussi plus basses dans les stations autour de l'aéroport par rapport à Charleroi et Lodelinsart.

La Figure 6.5.1 présente les évolutions des valeurs journalières pour le dioxyde d'azote.

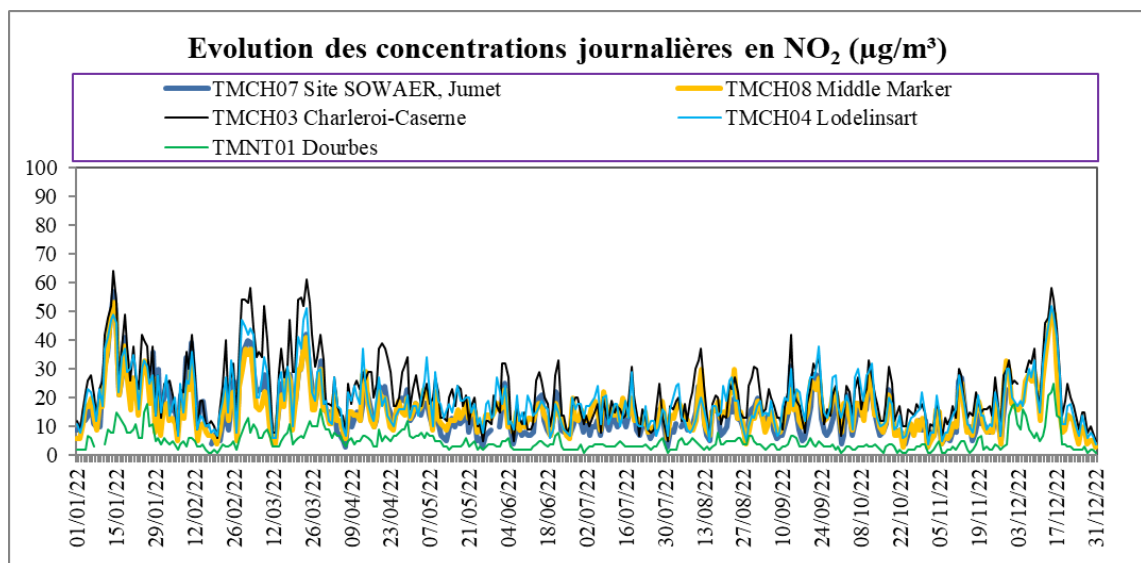


Figure 6.5.1 : Dioxyde d'azote (NO₂) – Evolution des concentrations journalières – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sauf accord de l'Institut

On constate un certain parallélisme entre les stations installées dans le cadre de cette étude (TMCH07 et TMCH08) et les stations de comparaison de la région de Charleroi (TMCH03 et TMCH04).

La Figure 6.5.2 montre les journées moyennes pour les stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour les stations de comparaison. Les heures mentionnées sont les heures GMT. Les profils des stations sont semblables et montrent un pic de pollution matinal ainsi qu'un pic vespéral caractéristiques des activités humaines.

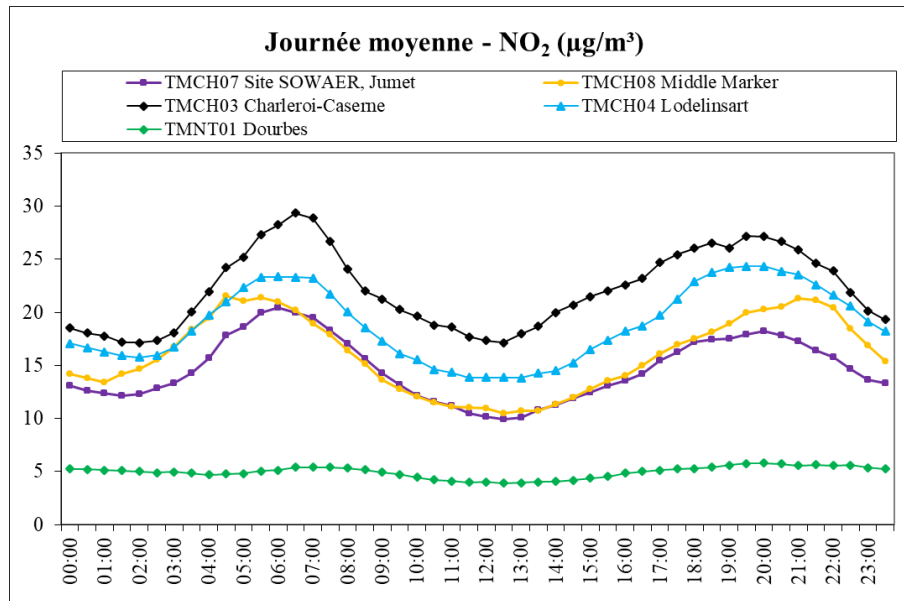


Figure 6.5.2 : Dioxyde d'azote (NO₂) – Journée moyenne – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 6.5.3 montre les semaines moyennes pour les stations TMCH07 et TMCH08 ainsi que pour les stations de comparaison. On observe une diminution des concentrations en dioxyde d'azote le week-end.

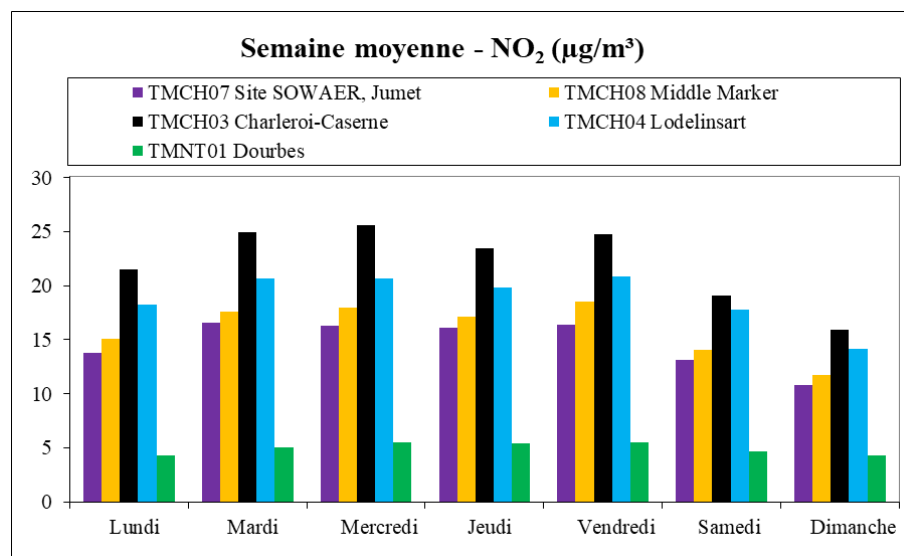


Figure 6.5.3 : Dioxyde d'azote (NO₂) – Semaine moyenne – (01/01/2022 au 31/12/2022)

Le Tableau 6.5.3 reprend les concentrations moyennes enregistrées pendant la durée de l'étude pour les stations TMCH07 et TMCH08 comparées aux résultats des autres stations permanentes de Wallonie.

Site de mesure	Moyenne ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)
TMCH06 (Charleroi Parc)	25
TMLG01 (Liège Vertbois)	22
TMCH03 (Charleroi-Caserne)	22
TMLG05 (Herstal)	19
TMCH04 (Lodelinsart)	19
TMMO01 (Mons)	18
TMLG07 (Liège-Airport)	18
TMSG01 (Jemeppe-sur-Meuse)	18
TMEG01 (Engis)	16
TMCH01 (Marchienne-au-Pont)	16
TMLG06 (Liège, ISSeP)	16
TMOU01 (Hermalle)	16
TMCH08 (Middle Marker)	16
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	15
TMTO01 (Havinnnes)	10
TMNT05 (Sinsin)	8
TMNT03 (Ville-en-Waret)	8
TMNT08 (Eupen)	7
TMNT07 (Habay-la-Vieille)	6
TMNT09 (Vielsalm)	5
TMNT06 (Sainte-Ode)	5
TMNT04 (Offagne)	5
TMNT01 (Dourbes)	5

Tableau 6.5.3 : Dioxyde d'azote – Valeurs moyennes – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La répartition des indices de qualité de l'air (BelAQI), est reprise dans le Tableau 6.5.4. Pour rappel, l'indice relatif au dioxyde d'azote concerne les maxima horaires.

Appréciation		Excellent	Très bon	Bon	Assez bon	Moyen	Médiocre	Très médiocre	Mauvais	Très mauvais	Exécration
Indice		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de jours (TOTAL)	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours	Nombre de jours
TMCH07	320	105	174	29	12	0	0	0	0	0	0
TMCH08	365	87	223	41	14	0	0	0	0	0	0
TMCH03	363	43	218	69	31	2	0	0	0	0	0
TMCH04	365	65	216	59	25	0	0	0	0	0	0
TMNT01	363	345	18	0	0	0	0	0	0	0	0

Tableau 6.5.4 : Dioxyde d'azote – Indices de qualité de l'air (BelAQI) – (01/01/2022 au 31/12/2022)

La Figure 6.5.4 montre les roses de pollution pour le dioxyde d'azote. Celles-ci ne montrent pas d'apport particulier en provenance de l'aéroport.

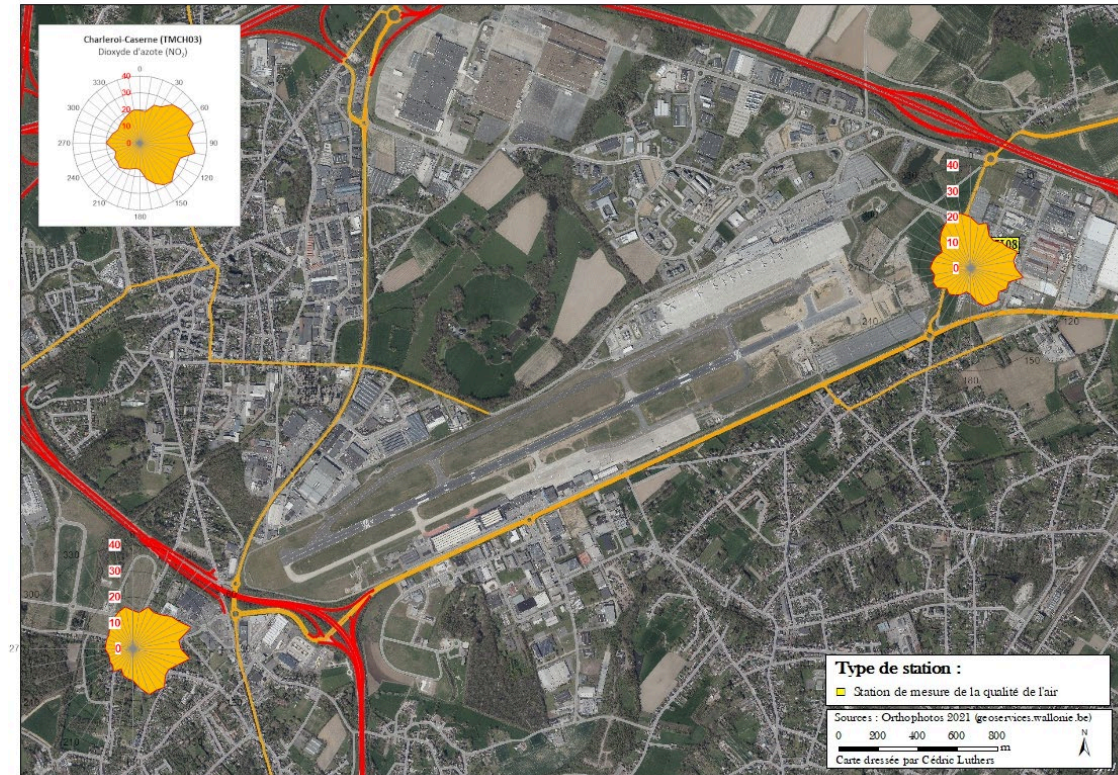


Figure 6.5.4 : Dioxyde d'azote (NO₂) – Roses de pollution – (01/01/2022 au 31/12/2022)

7. BTEX

7.1. Description, origine et impact sur l'environnement

Il existe une très grande variété de composés organiques présents dans l'air. Ils sont regroupés en plusieurs classes selon leurs structures et les atomes qui les constituent. On distingue ainsi les alcanes, les alcènes, les dérivés aromatiques, les dérivés halogénés, les hydrocarbures aromatiques polycycliques, les dioxines, les furanes, ... Ils peuvent provenir de sources naturelles (les forêts notamment) mais aussi d'activités humaines et en particulier du trafic routier et des processus de combustion.

Les composés organiques volatils (en abrégé COV) regroupent un grand nombre de composés dont la tension de vapeur est suffisante pour qu'ils se retrouvent dans l'air à l'état de gaz. Ils se composent essentiellement d'atomes de carbone et d'hydrogène mais peuvent aussi contenir des hétéroatomes comme l'oxygène, l'azote, le soufre ou un halogène (le plus souvent du chlore).

Certains comme le benzène, le butadiène ou le chlorure de vinyle sont toxiques parfois même cancérigènes et ont donc un impact direct sur la santé humaine. D'autres ont un impact indirect sur l'environnement via la pollution photochimique. Ils jouent en effet un rôle en tant que précurseurs dans la formation de l'ozone et d'autres polluants photochimiques. Ils peuvent également participer à la problématique de la pollution particulaire en formant des aérosols secondaires.

Actuellement, deux grandes familles de composés organiques volatils présents dans l'air font l'objet d'une réglementation européenne à cause de leur impact sur l'environnement et/ou la santé humaine

La première famille regroupe les composés mono-aromatiques, soit le benzène (C₆H₆) et ses dérivés, appelés aussi BTEX (pour Benzène, Toluène, Éthylbenzène et Xylènes). Ces substances sont généralement toxiques : le benzène, reconnu comme cancérigène, fait l'objet d'une valeur limite européenne. La seconde famille de composés organiques reprend une série d'hydrocarbures aliphatiques et volatils dont le nombre d'atomes de carbone peut aller jusqu'à huit. La mesure de ces composés n'est plus guidée par une préoccupation de toxicité directe mais à cause du rôle qu'ils jouent en tant que précurseurs dans la formation de l'ozone. Le dosage de ces précurseurs est obligatoire et la législation européenne propose une liste des composés à surveiller.

Le benzène (C₆H₆) est un COV faisant partie de la famille des hydrocarbures aromatiques monocycliques. Le benzène est uniquement présent de manière naturelle dans l'environnement à de très faibles niveaux. Il est présent naturellement dans le pétrole et dans les produits extraits du gaz naturel. Il est émis lors de la combustion des dérivés pétroliers ou lors des opérations de stockage ou de manutention de ces substances. Il se forme également lors de la combustion incomplète de carburant, de bois ou lors de la distillation de charbon pour la fabrication du coke. Logiquement, les concentrations en benzène sont généralement les plus élevées dans les centres urbains ou les zones sous l'influence d'un fort trafic. Il existe également des zones à fortes concentrations aux alentours de sources industrielles comme les raffineries ou les cokeries.

Le benzène présente un intérêt particulier vu sa toxicité élevée et ses effets cancérigènes. Les effets sont : irritations des yeux, irritations des organes respiratoires, troubles cardiaques, affections du foie et des reins, problèmes sanguins, maux de tête, troubles du système nerveux. Généralement, ces effets ont lieu à des concentrations bien supérieures à celles rencontrées dans l'environnement. A des concentrations plus faibles, mais sur de longues périodes, le benzène est cancérigène. La principale source d'ingestion du benzène dans le corps se fait par la respiration. 50 % du benzène inhalé est absorbé par le corps. A cause de sa grande solubilité dans les graisses et sa faible solubilité dans l'eau, le benzène se distribue dans les tissus riches en graisse, comme les tissus adipeux ou la moelle osseuse ce qui peut provoquer des leucémies. Dans l'organisme, le benzène est métabolisé en d'autres substances (catéchol, phénols, hydroquinones, ...), métabolites qui sont toxiques pour l'organisme. Une fois absorbé, le benzène peut être éliminé tel quel par la respiration ou sous forme de métabolites dans l'urine.

Le toluène (C₇H₈) est également un hydrocarbure aromatique monocyclique. Les principales sources industrielles de toluène sont les raffineries de pétrole, les cokeries et la production d'autres produits chimiques comme le styrène. Le toluène est également utilisé, mélangé au benzène et aux xylènes, pour augmenter le taux d'octane des produits pétroliers et le trafic routier constitue une source importante de libération de toluène dans l'air. Le toluène peut également être émis par l'utilisation du charbon et, enfin, certains végétaux peuvent rejeter du toluène. Il est employé comme solvant pour les peintures, encres ou colles, ou entre dans la fabrication de produits cosmétiques.

Dans la troposphère, le toluène est éliminé par réaction avec les radicaux hydroxyles et son temps de vie dépend largement de leur concentration dans l'air, et donc de l'activité photochimique. Ainsi, en hiver, le temps de vie peut s'élever jusqu'à quelques mois, contre quelques jours seulement en été. Le toluène contribue donc à la formation de SMOG photochimique, d'ozone et de formaldéhyde.

Les niveaux de toluène peuvent être plus élevés à l'intérieur des bâtiments qu'en plein air, à cause de l'utilisation de peintures ou l'usage du tabac. L'air constitue la principale voie d'exposition : entre 40 et 60 % du toluène inhalé est absorbé par le corps humain. Dans le corps, on retrouve le toluène dans les tissus adipeux, les reins, le foie et le cerveau. 20 % du toluène ingéré est éliminé par les voies respiratoires, le reste étant rapidement métabolisé par le foie et éliminé via les urines. Contrairement au benzène, on n'a pas pu mettre en évidence d'effet cancérigène pour le toluène. Il se révèle néanmoins toxique, à haute concentration, pour le système nerveux central, l'intoxication se traduisant par de la fatigue, de la confusion, une perte de la coordination, une détérioration du temps de réaction et de la vitesse de perception.

Aux très fortes concentrations, le toluène peut être irritant pour les yeux. Il est en général difficile d'étudier les effets d'une exposition à long terme au toluène, car l'exposition s'accompagne souvent d'une exposition à d'autres substances, comme le benzène.

7.2. Valeurs limites et guides

Au niveau européen, la Directive européenne 2008/50/CE, transcrite en Arrêté du Gouvernement wallon le 15/07/2010, définit la norme pour le benzène.

Période de calcul de la moyenne	Valeur limite pour la protection de la santé humaine
Année civile	5 µg/m ³

Tableau 7.2.1 : Benzène – Valeur limite (Directive 2008/50/CE)

Pour l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le benzène étant cancérigène, il n'y a pas de concentration en dessous de laquelle il n'y a aucun risque.

L'OMS a également défini des valeurs-guides pour le toluène et l'éthylbenzène. Celles-ci sont données dans le Tableau 7.2.2.

Composé	Valeurs-guides
Toluène	260 µg/m ³ (1 semaine) 1000 µg/m ³ (30 min), seuil olfactif
Ethylbenzène	22.000 µg/m ³ (moyenne annuelle)

Tableau 7.2.2 : Toluène et Ethylbenzène – Valeurs-guides OMS

L'Agence wallonne de l'Air et du Climat (AwAC) et l'Université de Liège (ULiège) ont quant à eux défini, à partir d'études toxicologiques, des critères de qualité⁸ et des critères d'intervention⁹ pour le benzène, le toluène et l'éthylbenzène. Ceux-ci sont repris dans le tableau 7.2.3.

	Critère de qualité (CQ)	Critère d'intervention (CI) :
Benzène	0,5 µg/m ³ (1 an)	3 µg/m ³ (8h)
Toluène	260 µg/m ³ (24h)	3.000 µg/m ³ (24h)
Ethylbenzène	0,4 µg/m ³ (1 an)	4 µg/m ³ (1 an)

Tableau 7.2.3 : BTEX – Critères de qualité et d'intervention (AWAC-ULiège)

7.3. Résultats

Les Tableaux 7.3.1 et 7.3.2 reprennent les principaux paramètres statistiques pour les BTEX mesurés depuis l'installation des équipements de mesure, le 8 septembre 2022. Les données moyennées en valeurs journalières sont comparées aux valeurs obtenues dans les stations du réseau¹⁰ de la région de Charleroi (VOCH01 et VOCH02) et celle de Dourbes (VONT01).

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (µg/m ³)	Médiane (µg/m ³)	Centile95 (µg/m ³)	Maximum (µg/m ³)
Benzène					
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	3951	0,4	0,3	1,2	4,6
TMCH08 (Middle Marker)	5040	0,5	0,3	1,4	7,1
Toluène					
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	3951	0,7	0,4	2,3	21,9
TMCH08 (Middle Marker)	5040	0,5	0,3	2,0	13,3
Ethylbenzène					
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	3951	0,2	0,1	0,3	28,4
TMCH08 (Middle Marker)	5040	0,2	0,1	0,7	3,6
m+p-xylènes					
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	3951	0,4	0,2	0,8	78,6
TMCH08 (Middle Marker)	5040	0,1	0,1	0,2	1,4

Tableau 7.3.1 : BTEX – Valeurs semi-horaires – (08/09/2022 au 31/12/2022)

⁸ Concentration tolérable sur une vie et qui, en vertu des connaissances scientifiques disponibles, offre un ample niveau de protection de la santé humaine

⁹ Concentration au-delà de laquelle une réduction des émissions doit être entreprise de manière prioritaire

¹⁰ Dans le réseau de mesure, les BTEX sont dosés par une autre méthode (prélèvement journalier sur tubes à phase d'adsorption spécifique et analyses en laboratoire par GC/MS) qui ne permet pas de descendre à une résolution temporelle d'une demi-heure.

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Médiane ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Centile95 ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Maximum ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)
Benzène					
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	81	0,4	0,3	0,9	1,2
TMCH08 (Middle Marker)	104	0,5	0,3	1,3	2,7
VOCH01 (Charleroi-Caserne)	57	0,8	0,5	2,4	3,6
VOCH02 (Lodelinsart)	58	0,7	0,5	2,8	4,2
VONT01 (Dourbes)	57	0,4	0,3	1,6	1,7
Toluène					
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	81	0,7	0,5	2,0	2,6
TMCH08 (Middle Marker)	104	0,5	0,4	1,6	1,9
VOCH01 (Charleroi-Caserne)	57	1,3	1,0	3,0	6,5
VOCH02 (Lodelinsart)	58	1,4	1,1	4,3	6,8
VONT01 (Dourbes)	57	0,3	0,2	1,2	1,3
Ethylbenzène					
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	81	0,2	0,1	0,3	2,0
TMCH08 (Middle Marker)	104	0,2	0,1	0,6	1,2
VOCH01 (Charleroi-Caserne)	57	0,2	0,1	0,4	0,8
VOCH02 (Lodelinsart)	58	0,2	0,1	0,4	1,0
VONT01 (Dourbes)	57	0,1	0,0	0,2	0,3
m+p-xylènes					
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	81	0,4	0,2	0,6	6,7
TMCH08 (Middle Marker)	104	0,1	0,1	0,2	0,2
VOCH01 (Charleroi-Caserne)	57	0,5	0,4	1,2	2,7
VOCH02 (Lodelinsart)	58	0,5	0,4	1,3	2,9
VONT01 (Dourbes)	57	0,1	0,1	0,5	0,8

Tableau 7.3.2 : BTEX – Valeurs journalières – (08/09/2022 au 31/12/2022)

Si le respect formel de la valeur limite de la Directive ne peut être évalué que sur la base d'une série annuelle de données, une extrapolation linéaire permet néanmoins de noter que la valeur limite annuelle ($5 \mu\text{g}/\text{m}^3$) serait largement respectée aux deux stations de mesure.

En ce qui concerne les valeurs-guides de l'OMS pour le toluène et l'éthylbenzène, celles-ci seraient toutes largement respectées aux deux stations de mesure.

Pour ce qui est des valeurs de référence définies par l'AwAC et l'Université de Liège, tous les critères de qualité et d'intervention susmentionnés seraient respectés pour les deux stations de mesure.

La Figure 7.3.1 présente les évolutions des valeurs journalières pour les BTEX. On constate un certain parallélisme entre les deux stations installées dans le cadre de cette surveillance (TMCH07 et TMCH08).

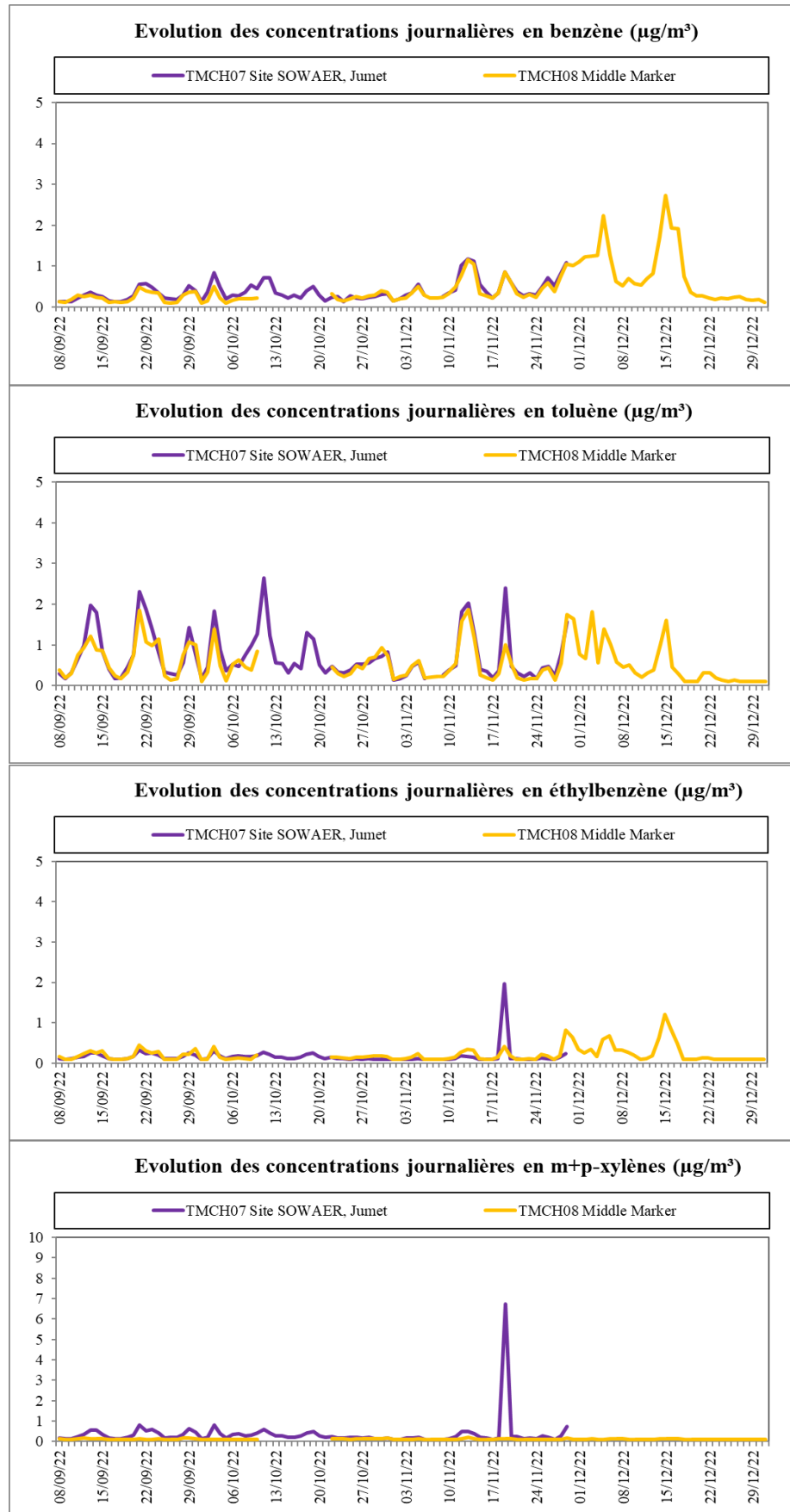


Figure 7.3.1 : BTEX – Evolution des concentrations journalières – (08/09/2022 au 31/12/2022)

Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sauf accord de l'Institut

Un pic de pollution en éthylbenzène, m+p-xylènes et, dans une moindre mesure, en toluène a été observé à la station TMCH07 (site SOWAER, Jumet) le samedi 19/11/2022. Cet épisode de pollution a été enregistré entre 13h30 à 18h00 (GMT), pour des vents en provenance du nord/nord-est, compris entre 1,5 et 3,5 m/s (légère brise). L'origine de ce pic n'a pas pu être déterminée et rien ne permet de le relier à une quelconque activité de l'aéroport.

Les roses de pollution tracées pour les BTEX ne permettent pas de mettre en évidence des apports particuliers en provenance de l'aéroport.

8. Naphtalène (C₁₀H₈)

8.1. Description, origine et impact sur l'environnement

Les Hydrocarbures Aromatiques Polycycliques (HAP) regroupent des substances chimiques constituées de plusieurs cycles aromatiques (anneaux de benzène) juxtaposés. Le nombre théorique de HAP susceptibles d'être rencontrés est supérieur à mille. Selon le nombre de cycles, ils sont classés en HAP légers (jusqu'à trois cycles) ou lourds (quatre cycles et plus) qui ont des caractéristiques physico-chimiques et toxicologiques différentes.

Le naphtalène (C₁₀H₈) est un hydrocarbure aromatique polycyclique avec deux cycles benzéniques. Il est volatil à température ambiante.

Les principales sources de naphtalène dans l'air sont les combustions incomplètes du secteur résidentiel et tertiaire – chauffage au bois notamment – du trafic routier et de certaines industries telles que la pétrochimie.

En Wallonie, les secteurs industriels et de l'énergie qui étaient autrefois les plus importants ont nettement diminué. En 2020, les quatre secteurs suivants représentaient plus de 90% des émissions de HAP en Wallonie : résidentiel (63,4 %), industrie (14,5 %), transport (9,6 %) et tertiaire (9,3 %).

Les HAP sont présents dans l'environnement à l'état de traces, c'est à dire à des concentrations allant du dixième à quelques dizaines de ng/m³.

En raison de leur très faible solubilité, ils ont tendance à s'associer aux fines particules en suspension (de 0,3 à 3 µm) qui peuvent avoir un temps de séjour très long dans l'atmosphère. Dans l'air, l'essentiel des HAP lourds est adsorbé sur les particules. Mais certains composés légers se répartissent entre une phase gazeuse et une phase particulaire, ou ne sont présents qu'à l'état gazeux. Globalement, les composés à l'état gazeux, dont le naphtalène, représentent l'essentiel de la masse de HAP, les formes à l'état de particules étant beaucoup moins abondantes.

Les HAP sont très instables dans l'air, ils peuvent réagir avec d'autres polluants comme l'ozone, le dioxyde d'azote et le dioxyde de soufre. Ils sont également photosensibles et sont détruits par les rayonnements ultraviolets. Les HAP dispersés d'abord dans l'atmosphère peuvent se retrouver ensuite dans l'eau et dans le sol.

Si l'on considère les diverses sources d'exposition humaine, l'alimentation représente la principale source d'exposition, suivie par les sources de pollution intérieure (en particulier les tabagismes actifs et passifs et le chauffage) puis par la pollution extérieure. La fumée de cigarette contient des HAP, de même que la fumée de cuisson et de friture. La cuisson au charbon de bois génère aussi la formation de HAP.

La toxicité est très variable : certains sont faiblement toxiques, alors que d'autres, comme le très connu benzo(a)pyrène, sont des cancérigènes reconnus depuis plusieurs années. Les effets toxicologiques de tous les HAP sont imparfaitement connus. Toutefois, plus d'une dizaine de molécules de HAP sont reconnues comme cancérigènes chez les animaux. C'est pourquoi certaines de ces substances sont considérées comme potentiellement cancérigènes chez l'humain. De plus, il faudrait tenir compte des effets cumulatifs des HAP et autres toxiques effectivement présents simultanément dans l'air.

8.2. Valeurs limites et guides

La Directive européenne 2004/107/CE du 15 décembre 2004 régit la surveillance des hydrocarbures aromatiques polycycliques dans l'air ambiant et définit 1 ng/m³ comme valeur cible à respecter en moyenne annuelle pour le benzo(a)pyrène, celui-ci étant dosé sur la fraction PM10.

Il n'y a pas de valeur limite légale pour le naphthalène dans l'air ambiant mais l'Agence wallonne de l'Air et du Climat (AwAC) et l'Université de Liège (ULiège) ont défini, à partir d'études toxicologiques, un critère d'intervention¹¹ de 30 ng/m³.

8.3. Résultats

Les résultats sont résumés dans le Tableau 8.3.1 et sont comparés à ceux obtenus durant la même période dans deux stations de la région de Charleroi (HPCH01 et HPCH02) et dans la station de fond située à Dourbes (HPNT09).

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (ng/m ³)	Médiane (ng/m ³)	Maximum (ng/m ³)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	25	0,41	0,25	1,59
TMCH08 (Middle Marker)	22	0,28	0,21	0,84
HPCH01 (Marcinelle)	21	0,43	0,17	2,71
HPCH02 (Lodelinsart)	25	0,52	0,34	2,78
HPNT09 (Dourbes)	27	0,32	0,13	2,90

Tableau 8.3.1 : Naphtalène – Valeurs et bimensuelles – (23/12/2021 au 20/12/2022)

Le critère d'intervention défini par l'AwAC et l'ULiège est très largement respecté.

Les méthodes de prélèvement et d'analyse utilisées permettent de doser également 16 autres HAP. Les moyennes sont reprises dans le Tableau 7.3.2 et sont comparées à celles obtenues dans les trois mêmes stations de comparaison de la région.

¹¹ Concentration au-delà de laquelle une réduction des émissions doit être entreprise de manière prioritaire

Moyennes	Site SOWAER, Jumet (TMCH07)	Middle Marker (TMCH08)	Marcinelle (HPCH01)	Lodelinsart (HPCH02)	Dourbes (HPNT09)
Naphtalène	0,41	0,28	0,43	0,52	0,32
Acénaphtylène	0,09	0,06	0,07	0,18	0,03
Acénaphène	0,27	0,26	0,28	0,42	0,20
Fluorène	1,67	1,45	1,50	1,97	1,08
Phénanthrène	6,65	6,15	6,03	7,55	3,61
Anthracène	0,21	0,52	0,20	0,28	0,06
Fluoranthène	1,46	1,15	0,73	1,40	0,37
Pyrène	0,80	0,75	0,48	0,89	0,19
Benzo(a)anthracène	0,11	0,14	0,17	0,27	0,05
Chrysène	0,18	0,19	0,17	0,28	0,06
Benzo(b)fluoranthène	0,26	0,27	0,26	0,43	0,15
Benzo(k)fluoranthène	0,11	0,11	0,12	0,19	0,06
Benzo(j)fluoranthène	0,13	0,13	0,13	0,22	0,07
Benzo(a)pyrène	0,13	0,11	0,19	0,31	0,07
Indeno(1,2,3-cd)pyrène	0,20	0,19	0,19	0,32	0,11
Dibenzo(a,h)anthracène	0,03	0,04	0,05	0,07	0,02
Benzo(g,h,i)pérylène	0,18	0,20	0,20	0,36	0,10

Tableau 8.3.2 : HAP (ng/m³) – Valeurs bimensuelles – (23/12/2021 au 20/12/2022)

La valeur cible de 1 ng/m³ pour le benzo(a)pyrène est largement respectée pour tous les points de mesure considérés.

La Figure 8.3.1 présente les évolutions des valeurs bimensuelles pour le naphtalène. On perçoit des concentrations plus élevées en hiver qu'en été dues à l'impact du chauffage.

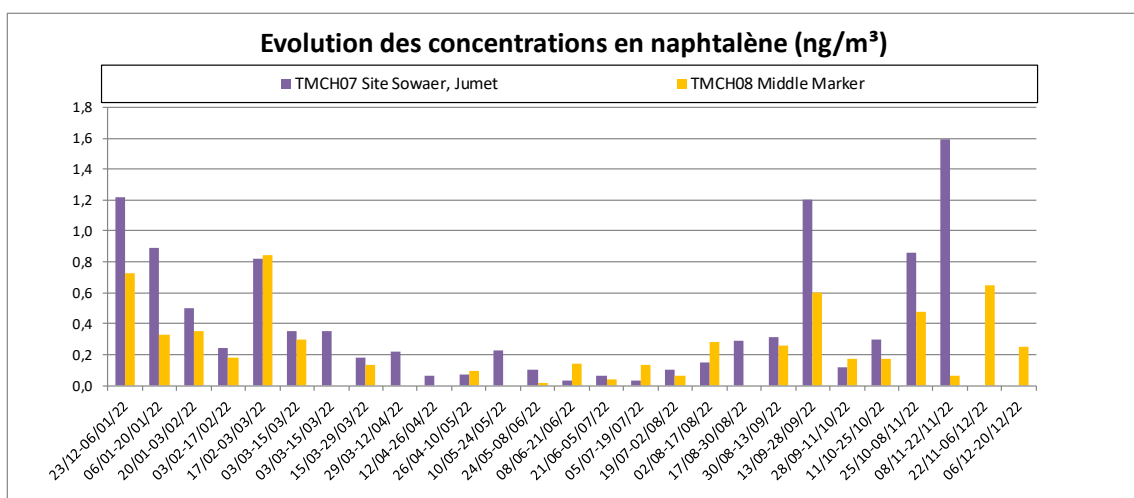


Figure 8.3.1 : Naphtalène (C₁₀H₈) – Evolution des concentrations – (23/12/2021 au 20/12/2022)

Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sauf accord de l'Institut

Les prélèvements étant réalisés sur 14 jours, il n'est pas pertinent de tracer des roses de pollution.

9. Formaldéhyde (CH₂O)

9.1. Description, origine et impact sur l'environnement

Le formaldéhyde est un composé organique de la famille des aldéhydes dont il est le membre le plus simple. À une température ambiante, le formaldéhyde est un gaz incolore dont l'odeur est piquante et irritante. Il est souvent commercialisé sous forme liquide appelée couramment formol. Il est aussi connu sous le nom de méthanal ou aldéhyde formique.

Les sources anthropogéniques de formaldéhyde comprennent les émissions industrielles directes (fabrication de résines, utilisation de désinfectants et fixatifs, ou d'agents de conservation) et la combustion du carburant par le trafic. Enfin, il convient de noter que la formation secondaire de formaldéhyde se produit dans l'air par l'oxydation de composés organiques volatils (COV) et les réactions entre l'ozone.

Extrêmement courant, le formaldéhyde est utilisé comme désinfectant ou biocide (germicide, insecticide, fongicide), comme fixateur et comme liant dans des résines. On le retrouve dans les produits de bricolage, d'entretien, dans les revêtements de murs, de sols ou de meubles, dans les plastiques, dans la fumée de tabac... Il entre dans la composition de 5 % des produits chimiques.

Les expositions au formaldéhyde sont à la fois professionnelles et environnementales.

Il existe des preuves suffisantes de la cancérogénicité du formaldéhyde fournies par des études chez l'Homme.

Ses effets toxiques s'exercent par voie aérienne et localement par exposition directe : exposition des voies respiratoires, des voies oculaires, des oreilles, des organes intestinaux et de la peau. L'exposition de la peau peut, par exemple, provoquer une réaction allergique chez des personnes sensibilisées.

Le formaldéhyde est fréquemment présent dans l'air intérieur des habitations où le bâtiment lui-même, ses équipements, sa décoration (revêtements muraux, de sol, meubles...), des produits domestiques l'émettent à des niveaux faibles (relargage).

9.2. Valeurs limites et guides

Il n'y a pas de valeur limite légale pour le formaldéhyde dans l'air ambiant. L'AwAC et l'ULiège ont défini, à partir d'études toxicologiques, un critère d'intervention de 8,5 µg/m³.

9.3. Résultats

Les résultats sont résumés dans le tableau 9.3.1. Pour rappel, ce paramètre n'est pas surveillé dans les réseaux de surveillance de la qualité de l'air en Wallonie.

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Médiane ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)	Maximum ($\mu\text{g}/\text{m}^3$)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	24	0,7	0,7	1,2
TMCH08 (Middle Marker)	21	0,8	0,9	1,7
TMCH03 (Charleroi-caserne)	23	0,9	1,1	1,7
TMNT01 (Dourbes)	25	0,6	0,6	1,1

Tableau 9.3.1 : Formaldéhyde – Valeurs bimensuelles – (07/01/2022 au 20/12/2022)

Les paramètres statistiques sont semblables pour tous les sites.

Le critère d'intervention défini par l'AwAC et l'ULiège est largement respecté.

La Figure 9.3.1 présente les évolutions des valeurs bimensuelles pour le formaldéhyde. Les dates mentionnées sont celles pour les sites autour de l'aéroport, les relèves des échantillons pour Charleroi-caserne et Dourbes peuvent être décalées de 1 ou 2 jours plus tôt.

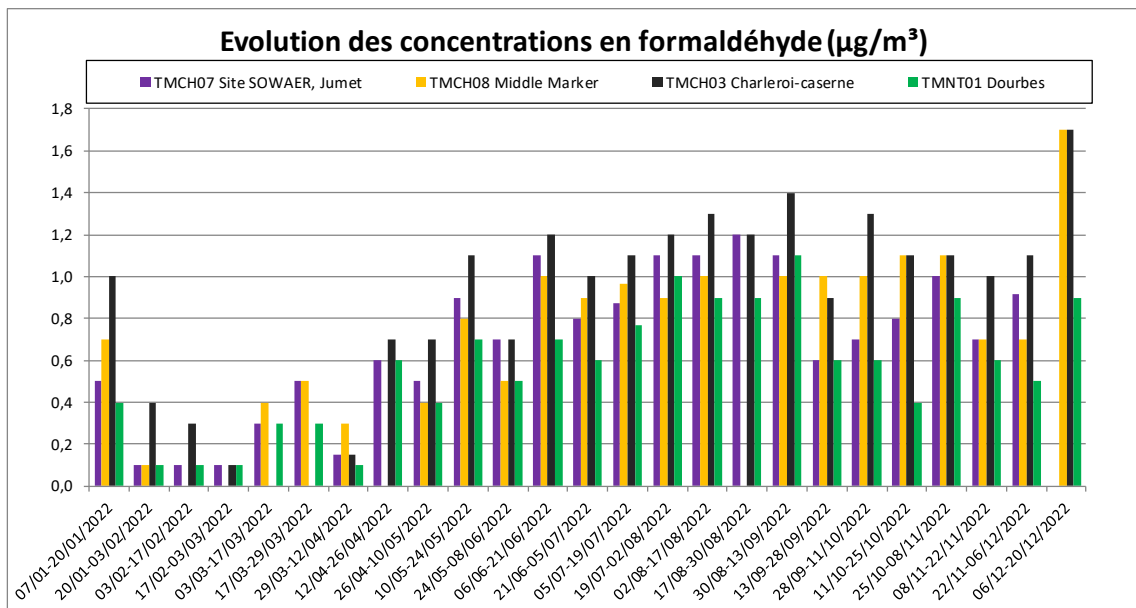


Figure 9.3.1 : Formaldéhyde (CH_2O) – Evolution des concentrations bimensuelles – (07/01/2022 au 20/12/2022)

10. Retombées d'hydrocarbures

10.1. Description, origine et impact sur l'environnement

Afin de répondre à la demande du permis de doser les retombées éventuelles d'hydrocarbures liées à l'activité aérienne, l'ISSeP a mis au point une nouvelle méthodologie pour le prélèvement ce qui a engendré l'achat de nouveau matériel et la conception d'un système de prélèvement tout à fait spécifique. Les retombées sont récoltées dans une jauge en verre cylindrique munie d'un entonnoir également en verre. Cette méthode permet de ne prendre en compte que les retombées « actuelles » par rapport à d'autres approches comme des analyses de sols ou de végétaux, qui ne permettent pas de s'affranchir de toute contamination historique.

Ce rapport ne peut être reproduit, sinon en entier, sauf accord de l'Institut

Ce type de prélèvement et d'analyse n'a jamais été effectué en Wallonie et aucune étude semblable n'a, à notre connaissance, été réalisée ailleurs ni autour d'un aéroport, ni dans un autre environnement.

Les hydrocarbures (fractions C₅-C₁₁ et C₁₀-C₄₀) sont dosés dans l'eau récoltée dans le collecteur par une méthode d'analyse qui est habituellement utilisée pour les eaux souterraines.

10.2. Valeurs limites et guides

Il n'y a pas de valeur limite légale ou autres valeurs de référence pour les retombées en hydrocarbures.

Vu le caractère expérimental de la méthodologie, aucune valeur de référence n'est disponible ce qui a nécessité l'ajout de points de mesures supplémentaires situés en dehors du site aéroportuaire afin d'obtenir des valeurs de comparaison.

10.3. Résultats

Les résultats sont résumés dans les tableaux 10.3.1 et 10.3.2.

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (µg/l)	Médiane (µg/l)	Maximum (µg/l)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	10	< 50	< 50	< 50
TMCH08 (Middle Marker)	12	< 50	< 50	< 50
Fleurus (Outer Marker)	10	< 50	< 50	< 50
Roux (rue du Chiffon rouge)	13	< 50	< 50	< 50
TMCH03 (Charleroi-caserne)	12	< 50	< 50	< 50
TMNT01 (Dourbes)	13	< 50	< 50	< 50

Tableau 10.3.1 : Retombées d'hydrocarbures (fraction C₅-C₁₁) – Valeurs mensuelles – (05/01/2022 au 05/01/2023)

Site de mesure	Nombre de valeurs	Moyenne (mg/l)	Médiane (mg/l)	Maximum (mg/l)
TMCH07 (Site SOWAER, Jumet)	10	< 0,1	< 0,1	< 0,1
TMCH08 (Middle Marker)	12	< 0,1	< 0,1	< 0,1
Fleurus (Outer Marker)	10	< 0,1	< 0,1	0,1
Roux (rue du Chiffon rouge)	13	< 0,1	< 0,1	< 0,1
TMCH03 (Charleroi-caserne)	12	< 0,1	< 0,1	< 0,1
TMNT01 (Dourbes)	13	< 0,1	< 0,1	< 0,1

Tableau 10.3.2 : Retombées d'hydrocarbures (fraction C₁₀-C₄₀) – Valeurs mensuelles – (05/01/2022 au 05/01/2023)

Toutes les valeurs sont inférieures à la limite de quantification sauf pour l'échantillon de Fleurus (Outer Marker) pour la période du 03/02 au 09/03/2022. Rien ne permet de le relier à une quelconque activité de l'aéroport.

11. Conclusions

Depuis 2019, l'ISSEP (Institut Scientifique de Service Public), exploitant des réseaux de surveillance de la qualité de l'air en Wallonie, réalise la surveillance de la qualité de l'air ambiant autour de l'aéroport de Charleroi pour le compte de la SOWAER (Société Wallonne des Aéroports).

La méthodologie mise en œuvre est basée sur les impositions du permis unique du 25 octobre 2018 pour l'allongement de la piste de l'aéroport.

Par rapport aux valeurs contraignantes des Directives européennes 2004/107/CE et 2008/50/CE, transposées en droit wallon, on peut conclure pour 2022 que toutes les valeurs limites et valeurs-cibles ont été respectées pour les deux stations de mesure installées à chaque extrémité de la piste pour les particules en suspension (fractions PM10 et PM2.5), le monoxyde de carbone, le dioxyde d'azote et le benzo(a)pyrène. Si le respect formel de la valeur limite de la Directive pour le benzène ne peut être évalué que sur la base d'une série annuelle complète de données, une extrapolation linéaire permet néanmoins de noter que la valeur limite annuelle serait respectée aux deux stations de mesure.

Par rapport aux nouvelles recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé (« WHO air quality guidelines level updates – september 2021 »), on peut tirer les enseignements suivants pour les deux stations installées dans le cadre de cette surveillance pour l'année 2022 :

- Pour les particules en suspension, fraction PM10, la valeur-guide annuelle ($15 \mu\text{g}/\text{m}^3$) est respectée pour la station TMCH08 (Middle Marker) mais est dépassée pour la station TMCH07 (Site SOWAER, Jumet). Le nombre autorisé de dépassements de la valeur-guide journalière n'est pas respecté pour les deux stations ;
- Pour les particules en suspension, fraction PM2.5, les valeurs-guides annuelle et journalière ne sont pas respectées ;
- Pour le monoxyde de carbone, les valeurs-guides sont respectées ;
- Pour le dioxyde d'azote, la valeur-guide horaire est respectée mais les valeurs-guides journalière et annuelle sont dépassées ;
- Pour le toluène et l'éthylbenzène, une extrapolation linéaire des données permet de noter que les valeurs-guides seraient largement respectées.

Les non-respects des nouvelles recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé sont également constatés pour la plupart des stations de comparaison appartenant au réseau de surveillance de la qualité de l'air en Wallonie, situées dans un environnement influencé par d'autres sources anthropiques comme le trafic, l'industrie ou le chauffage.

Par rapport aux critères d'intervention définis par l'Agence wallonne de l'Air et du Climat (AwAC) et l'Université de Liège (ULiège), ceux-ci seraient largement respectés pour le benzène, le toluène, l'éthylbenzène, le naphthalène et le formaldéhyde.

Comparées aux stations permanentes du réseau de surveillance de la qualité de l'air en Wallonie, les mesures autour de l'aéroport sont semblables à celles obtenues dans les stations de l'agglomération de Charleroi et sont même inférieures pour les oxydes d'azote.


Pour les retombées en hydrocarbures, tous les résultats sont inférieurs à la limite de quantification sauf pour un échantillon récolté à Fleurus (Outer Marker) pour la période du 03/02 au 09/03/2022 où une très faible quantité de la fraction en hydrocarbures C₁₀-C₄₀ a été détectée mais rien ne permet de faire un lien avec à une quelconque activité de l'aéroport.

Pour la grande majorité des polluants, les concentrations mesurées en 2022 sont généralement légèrement inférieures à celles de 2021.

Pour tous ces polluants, aucun apport significatif en provenance des activités aéroportuaires ou des mouvements des avions n'a pu être mis en évidence.



Guy GERARD
Responsable Cellule Qualité de l'air.



Sébastien FAYS
Responsable U.T. Réseau Mobile,
Cellule Qualité de l'air.

ANNEXE 1 : STATIONS DE MESURE EN CONTINU



Site SOWAER, Jumet (TMCH07)



Middle Marker (TMCH08)

ANNEXE 2 : CARACTERISTIQUES DU MATERIEL **(MESURE, PRELEVEMENT ET ANALYSE)**

PM10/PM2.5 : Analyseur Spectrometer GRIMM (365 et 180)

- mesure simultanée des fractions PM10, PM2.5 par principe optique. Les méthodes optiques font appel aux lois de diffusion de la lumière par les particules.
- échelle de mesure des particules : 0,25 à 32 µm répartis en 31 canaux de mesure
- comptage des particules : 1 à 2.000.000 particules/litre
- échantillon non chauffé
- séchage échantillon : membrane Perma Pure
- débit échantillon : 72 l/h

La méthode utilisée pour la mesure des particules en suspension (PM10 et PM2.5) dans le cadre de cette étude et dans les réseaux de surveillance de la qualité de l'air en Wallonie est une méthode automatique non-gravimétrique qui a été démontrée équivalente à la gravimétrie qui est la méthode de référence imposée par la Directive 2008/50/CE.

Des campagnes comparatives ont été réalisées par l'ISSeP dans différents environnements et à différentes périodes selon les prescriptions du document « Guide to the demonstration of equivalence of ambient air monitoring methods (January, 2010) ». L'équivalence entre les deux méthodes a été démontrée pour autant que l'on applique, sur les données brutes, les facteurs de calibration suivants :

$$\text{PM10} : X_{\text{calibré}} = X_{\text{valeur brute}} - 2,729$$

$$\text{PM2.5} : X_{\text{calibré}} = 0,967 * X_{\text{valeur brute}} - 4,116$$

CO : analyseur APMA-370 (HORIBA)

- détection par absorption infrarouge et corrélation gazeuse
- gammes : 0 – 10 / 20 / 50 / 100 ppm
- limite de détection : 0,04 ppm
- débit échantillon : 1500 ml/min
- calibration : bouteille de CO

NO/NO₂ : analyseur APNA-370 (HORIBA)

- réaction de chimiluminescence du NO en présence d'ozone
- mesure en trois cycles dans 1 chambre de réaction : référence, mesure du NO (oxydation par l'ozone), mesure de NOx après conversion de NO₂ en NO - calcul du NO₂ par différence.
- gammes : 0 – 0,1 / 0,2 / 0,5 / 1 ppm
- temps de réponse : < 120 s
- débit d'échantillon : approx. 800 ml/min
- calibration : bouteille de NO dans l'azote et tube de perméation NO₂ ou calibrateur multipoint

BTEX : analyseur Air-Toxic (Chromatotec)

- détection par chromatographie avec une préconcentration préalable
- temps d'échantillonnage : 30 min
- détecteur PID
- gaz prélevé sur piège de Carbo Trap
- gaz vecteur : N₂ 6.0
- gamme : 0-140 ppb
- limite de détection : 0,1 µg/m³ (pour tous les composés)

Naphtalène

- prélèvement pendant 2 semaines à travers un filtre de 47 mm de diamètre et une mousse en polyuréthane à un débit de 1 m³/h. Le système de prélèvement est équipé d'une tête spécifique pour la fraction PM10 des particules.
- extraction simultanée du filtre et de la mousse par soxhlet pendant 16 heures à l'aide d'un mélange cyclohexane/éther
- reconcentration sous flux d'azote
- analyse par chromatographie gazeuse couplée à un spectromètre de masse (GC/MS)
- limite de quantification de 0,09 ng/m³

Formaldéhyde

- prélèvement pendant 1 mois à l'aide d'un échantillonneur passif à diffusion radiale (Radiello)
- élution de la cartouche avec de l'acétonitrile
- analyse par chromatographie liquide à haute performance couplée à un spectromètre de masse (HPLC/MS)

Retombées d'hydrocarbures

- prélèvement pendant 1 mois à l'aide d'un collecteur en verre cylindrique muni d'un entonnoir également en verre
- dosage des hydrocarbures (fractions C₅-C₁₁ et C₁₀-C₄₀) par chromatographie gazeuse couplée à un détecteur à ionisation de flamme (GC/FID)